

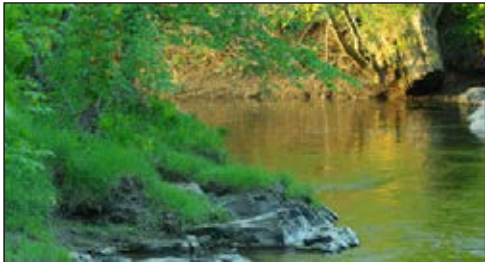


VOL. 12 N°3 décembre 2014 - janvier 2015

« Politique d'austérité = Risque de récession
d'ici deux ans »

Pierre Fortin, économiste

DOSSIER EAU 3^e VOLET



pages 2 et 3

Les solutions
Pierre Lefrançois

L'AGRONOME LOCAL PREND SA RETRAITE



pages 4 et 5

Bilan d'une carrière bien remplie
Richard Lauzier

TORTUE MOLLE À ÉPINES



pages 6 et 7

Entrevues avec Suzette et son Tuteur
Guy Paquin

S'ADAPTER À UNE POPULATION VIEILLISSANTE



pages 10 et 11

L'Armandie et *Le Saint-Armand* s'y mettent
La rédaction

LA FIN DE LA POLITIQUE DE LA RURALITÉ



page 21

Solidarité rurale du Québec passe à la trappe
La rédaction

NOUS SOMMES TROP RICHES POUR ÊTRE PAUVRES

Pierre Lefrançois

Vous avez été nombreux à nous signifier votre intérêt pour les articles que nous avons publiés à ce jour sur l'état de santé de la baie Missisquoi et des cours d'eau qui l'alimentent. Il est clair que cette question vous préoccupe, et avec raison car, pour l'heure, le patient se porte plutôt mal et ne semble pas en voie de guérison. Bref, le pronostic est mauvais et, de son côté, le système de santé peine à mettre en place la thérapie qui pourrait sauver le malade.

Il paraîtrait que c'est la faute à l'austérité. On nous dit qu'on n'a plus les moyens de réparer les dégâts qu'on a causés, parce que les goussets publics sont vides. Nous sommes trop pauvres, précise-t-on. Alors faudrait donc sacrifier ce qu'il nous reste de richesses naturelles afin d'éviter de sombrer dans la pauvreté totale...

Mais les gens ne sont pas idiots et ils n'avalent pas aussi facilement les couleuvres qu'on leur présente. Ils savent que la richesse, ce n'est pas l'argent qui se trouve dans les banques ou dans les

poches des riches de ce monde. La richesse, la vraie, elle se trouve dans la nature : cela se nomme « les richesses naturelles ». Brader une richesse comme l'eau, sous prétexte qu'on est trop pauvres pour faire autrement, c'est une pure aberration, une duperie qui ne confondrait même pas des enfants d'école.

Dans ce numéro, nous publions le troisième et dernier volet de notre dossier eau : nous y explorons ce qui pourrait permettre d'inverser le cancer qui ronge la baie Missisquoi. Il faudra maintenant passer à l'action. Le ferons-nous ou serons-nous paralysés par le vent d'austérité qui balaie nos campagnes? Nous avons posé quelques questions à ce sujet à Pierre Paradis, député de Brome-Missisquoi et ministre de l'Agriculture. Sachant que l'homme a un préjugé favorable pour la protection des richesses naturelles (rappelons qu'il a été ministre de l'Environnement dans le passé et qu'il a même voté contre son propre gouvernement afin de préserver l'intégrité du Mont Orford). Il nous a promis qu'il y répondrait dans un prochain numéro.

En attendant, nous avons demandé au journaliste et romancier Guy Paquin de nous pondre un conte de Noël à sa manière, puis à notre caricaturiste,

Jean-Pierre Fourez, de l'illustrer. Bonne lecture. Nous souhaitons à tous les lecteurs un joyeux Noël et une bonne année!



CONTE DE NOËL

Guy Paquin, illustrations Jean-Pierre Fourez

Versailles, le 25 décembre 1700

La messe de minuit avait été splendide. En sortant de la chapelle royale, après l'office divin, le roi Louis XIV chantonnait le superbe *Gloria* et ses paroles d'espoir : « ...*Et in terra pax hominibus...* », c'est-à-dire : « ...Et sur la Terre, paix aux humains... ». Et, donnant le bras à sa compagne, anciennement Françoise d'Aubigné, mais désormais M^{me} de Maintenon, il se dirigea vers la salle de bal pour le réveillon. M^{me} de Maintenon n'était plus dans sa prime jeunesse et le roi non plus. Mais la magie de Noël semblait les rajeunir. Et ce ne fut certes pas le seul miracle de ce Noël-là.

suite pages 14 à 16

Les solutions

Pierre Lefrançois

Dès 2002, nous en savions assez sur l'état lamentable de la baie pour que les dirigeants du Québec et de l'État du Vermont signent *l'Entente sur la réduction du phosphore* à la baie Missisquoi. Les deux parties s'engageaient alors à réduire de 27 tonnes métriques par année les apports en phosphore, de manière à limiter à 0,025 mg/l (milligrammes de phosphore par litre d'eau) les taux de ce polluant dans l'eau de la baie. Malgré les efforts consentis de part et d'autre, nous savons maintenant que cet objectif ne sera pas atteint en 2016, comme le prévoyait l'entente. Présentement, à l'aube de 2015, chaque litre d'eau de la baie renferme environ 0,050 mg de phosphore, soit deux fois plus que les limites établies.

Afin de se faire une idée de ce que représentent 27 tonnes métriques de phosphore, signalons que, à elle seule, la rivière aux Brochets déverse, chaque année, 24 tonnes métriques de cette substance dans l'eau de la baie. Comme nous l'avons vu dans le dernier numéro, plus de 88 % du phosphore charrié par la rivière aux Brochets provient des grandes cultures de maïs, de soya et de plantes fourragères, ainsi que des pâturages, le tout étant principalement destiné à l'alimentation du bétail, alors qu'environ 11 % de l'apport est attribuable aux secteurs urbanisés (résidences, commerces et industries réunis).

Par conséquent, les deux sec-

teurs sur lesquels il faut se concentrer pour réduire efficacement les apports en phosphore sont, par ordre d'importance, les grandes cultures et les secteurs urbanisés. Divers programmes et réglementations ont été mis en place au cours des deux dernières décennies dans le but de réduire la charge polluante. Nous tenterons ici d'en rendre compte et de voir comment il faudrait les améliorer puisque, il faut bien l'admettre, les initiatives entreprises sont nettement insuffisantes.

Rappelons que les stratégies visant à assurer la survie de la baie portent d'abord sur la réduction des apports en phosphore, ce polluant étant responsable de la prolifération des cyanobactéries qui étouffent nos plans d'eau. Dans le dernier numéro, nous avons vu que les coliformes fécaux et les pesticides agricoles constituent également deux importantes sources de pollution. Nous tâcherons donc d'en tenir compte dans la présente analyse des solutions possibles.

Même si l'entente signée par le Québec et le Vermont n'aura pas permis la baisse souhaitée des apports en phosphore, on doit tout de même reconnaître qu'elle a entraîné des changements utiles sur le plan législatif puisqu'elle a mené à l'adoption de lois et règlements qui autorisent désormais des interventions efficaces. Elle a aussi permis de mener une foule d'études et d'expériences qui confirment l'efficacité de certaines interventions visant à réduire significativement les

quantités de phosphore qui se déversent dans la baie. Bref, nous savons désormais ce qu'il faut faire pour sauver la baie et protéger nos sources d'eau potable. Certes, recherches et évaluation des taux de polluants restent nécessaires puisqu'elles permettent de mesurer l'efficacité des moyens que nous prendrons pour limiter la pollution de nos cours d'eau et inverser le processus d'eutrophication qui menace actuellement leur survie.

Mais il ne faudrait pas que les politiques d'austérité qui sont mises de l'avant entraînent une vague de coupures dans les budgets de recherche. Non seulement faut-il poursuivre le travail entamé dans ce sens, mais il faut surtout l'intensifier. En effet, il faut reporter sur une grande échelle ce qui a été fait à petite échelle au cours des vingt dernières années.

Les milieux urbanisés, résidentiels et commerciaux

Depuis 2009, l'eau est considérée comme un bien collectif au sens de la loi québécoise et les municipalités sont, par conséquent, tenues de voir à la préservation des sources d'approvisionnement en eau. Les municipalités étant des créatures du gouvernement québécois, ce dernier a largement subventionné les ouvrages municipaux de traitement des eaux usées afin qu'elles puissent se conformer aux exigences réglementaires de l'actuel ministère du Développement du-

table, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC) en matière de protection des sources d'eau.

C'est ainsi que la ville de Bedford, et les municipalités d'Abercorn, Venise-en-Québec, Saint-Armand (Philipsburg), Notre-Dame-de-Stanbridge, Frelighsburg et Stanbridge East traitent aujourd'hui leurs eaux usées et que les stations de traitement font l'objet d'une surveillance régulière par le MDDELCC, qui s'assure ainsi de l'efficacité du traitement et du respect des limites de rejets de phosphore. De plus, industries, commerces et établissements non desservis par un réseau d'égout doivent tous traiter leurs eaux usées et se conformer aux exigences du ministère en ce qui concerne leurs rejets de phosphore.

Quant au traitement des eaux usées des résidences isolées, qui ne sont pas reliées à un système d'égouts, la réglementation a été renforcée et le sera encore davantage dans un proche futur. Les municipalités doivent désormais s'assurer que les systèmes septiques et les champs d'épuration résidentiels soient en bon état et fonctionnels, et que les fosses soient régulièrement et adéquatement vidangées afin d'éviter les fuites. Les autorités municipales détiennent les pouvoirs nécessaires pour faire respecter ces règlements, à la charge de leurs contribuables.

Ces initiatives ont permis de

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



L'Association des médias écrits communautaires du Québec



La coalition Solidarité rurale du Québec



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

ARTICLES, LETTERS AND ANNOUNCEMENTS IN ENGLISH ARE WELCOME.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-Yves Brière, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy MontGomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice

COORDINATION

Anabelle Lachance, 450 248-2529

COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Guy Paquin, Pierre Lefrançois (rédacteur en chef),

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Johanne Bérubé, Lise Bourdages, Frédéric Chouinard, Marie-Florence Crevier-Paradis, Carole Dansereau, Anne-Lise Kyling, Richard Lauzier, Pierre Lefrançois, Charles Lussier, Guy Paquin, Richard-Pierre Piffaretti, Amun Surette, Robert Trempe, Mélanie Vennes.

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RELECTURE D'ÉPREUVES : Paulette Vanier

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté

IMPRESSION : Payette & Simms inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES

Coût : \$5

Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ

Martine Reid
514-370-2338,
marreid25@gmail.com

ABONNEMENT

Coût : 30 \$ pour six numéros

Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand

Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com



TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de :



Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

réduire significativement la pollution (en phosphore et coliformes fécaux) en provenance des espaces urbanisés, des résidences isolées, des commerces et des industries. Il reste encore du travail à faire à certains endroits, mais les règlements existent et ils sont contraignants. Ce sera donc fait, à défaut de quoi les retardataires seront pénalisés et forcés d’agir.

Cependant, il subsiste un problème à ce chapitre : bien souvent, les systèmes d’évacuation des eaux pluviales sont encore reliés aux réseaux d’égouts, ce qui provoque, lors de pluies abondantes, des débordements d’eaux usées qui n’ont pas été traitées par les stations. Il faudra y voir et construire des infrastructures pour évacuer les eaux pluviales ailleurs que dans les égouts. D’autant plus que les changements climatiques provoquent de plus en plus de précipitations ponctuelles abondantes.

Mais il reste que tout cela ne concerne que 11% des apports en phosphore dans le bassin versant de la rivière aux Brochets. Voyons maintenant ce qui peut être fait au sujet du phosphore de source agricole, qui constitue la presque totalité des autres apports.

Les activités agricoles

L’entente signée par le Québec et le Vermont a aussi entraîné quelques initiatives intéressantes dans le milieu agricole. Des fonctionnaires du ministère de l’Agriculture (MAPAQ), des scientifiques et des agriculteurs ont travaillé de concert pour mettre à l’essai des stratégies visant à réduire les quantités de phosphore de source agricole qui sont déversées dans les cours d’eau alimentant la baie. Citons notamment le programme Prime Vert du MAPAQ, qui a permis de démontrer et de mesurer l’efficacité de quelques interventions en territoire agricole en offrant du soutien aux bonnes pratiques agroenvironnementales (ouvrages de régulation des eaux de ruissellement dans les champs et de stabilisation des berges des cours d’eau et des fossés en territoire agricole), notamment dans le bassin versant de la rivière aux Brochets. L’agronome Richard Lauzier a été un acteur clé de ces travaux (voir l’article en pages 4, 5 et 8). Les preuves sont faites : ces interventions contribuent nette-

ment à réduire les déversements de phosphore dans la baie.

L’Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM) a également participé activement à ces essais. En collaboration avec des chercheurs de l’université McGill, il a notamment démontré que les marais filtrants contribuaient à réduire les apports en phosphore provenant des activités agricoles : le marais étudié retenait en effet 41% du phosphore contenu dans l’eau provenant des champs environnants. Ce qui signifie que, si l’eau de ruissellement de tous les champs du bassin versant de la rivière aux Brochets passait par de tels marais, on obtiendrait déjà une baisse de près de dix tonnes métriques de rejets, soit le tiers de l’objectif global visé par l’entente Québec/Vermont. Imaginez si on faisait de même pour tous les cours d’eau et fossés agricoles qui se déversent vers la baie!

Une autre stratégie efficace consiste à remplacer, sur les terres susceptibles d’être inondées, les cultures intensives comme celles du maïs et du soya par des cultures pérennes : foin destiné à l’alimentation du bétail de même que panique érigé et saule pour la production de combustible employé pour chauffer résidences ainsi que bâtiments commerciaux et institutionnels (à noter que le saule est un excellent filtre à phosphore, coliformes et pesticides).

Bref, les solutions sont connues mais on doit désormais les appliquer à grande échelle. Ce qui signifie qu’il faut accepter d’investir davantage dans ce genre de programmes qui visent à assainir les pratiques agroenvironnementales. Le jeu en vaut la chandelle puisque, pour le bassin versant de la rivière aux Brochets, 88% du phosphore est d’origine agricole.

En conclusion

Suivant la suggestion de quelques-uns de nos lecteurs, nous avons posé les quelques questions suivantes à monsieur Pierre Paradis :

1. Étant donné que certaines activités agricoles représentent près de 90 % des apports en phosphore dans le bassin versant de la rivière aux Brochets, quelles sont les mesures envisagées par le MAPAQ pour réduire signi-

ficativement les quantités de ce polluant qui sont déversées dans la baie et ses affluents ?

2. Nombre de nos lecteurs s’inquiètent, persuadés que le gouvernement cherche à se retirer du dossier, baisse les bras et, sans l’avouer franchement, accepte l’« inéluctable » déclin de la qualité des eaux du territoire de l’Armandie. Ont-ils tort de s’inquiéter ? Pouvez-vous les rassurer sur les intentions de votre gouvernement ?

3. Nos lecteurs s’inquiètent notamment du départ à la retraite de l’agronome local et du fait qu’il ne serait apparemment pas remplacé. Pouvez-vous les rassurer à ce sujet ?

4. Quelles sont les mesures envisagées par le MAPAQ pour soutenir les agriculteurs dans les changements nécessaires qu’il leur faudra apporter à leurs pratiques agricoles dans le but de

réduire la pollution dans la baie et ses affluents (phosphore, coliformes, pesticides) ?

5. Existe-t-il une stratégie commune MAPAQ/UPA destinée à enrayer la charge polluante d’origine agricole? Nos lecteurs s’inquiètent de ce que, sans un effort concerté et énergique, il n’y aura aucun résultat concret. Pouvez-vous les rassurer?

Notre député-ministre a promis de répondre à ces questions dans un prochain numéro du journal *Le Saint-Armand*. Nos pages lui sont, bien sûr, grandes ouvertes. Notre dossier eau se termine donc sur la promesse qu’il y aura une suite. En fait, vous l’aurez certainement compris, quant à nous, le sujet ne sera clos que lorsque nous aurons l’assurance que notre collectivité fera ce qu’il faut pour assurer la survie de la baie Missisquoi.

Bien que Pierre Paradis soit connu dans la région, nous avons préparé la courte biographie qui suit, histoire de rappeler à quel homme nous avons affaire.

Pierre Paradis est d’abord élu député dans Brome-Missisquoi le 17 novembre 1980, à l’occasion d’une élection partielle. Il sera ensuite réélu sans interruption lors des dix élections générales suivantes (34 ans comme député du même conté, c’est une chose rare!).

Siégeant dans l’opposition lors du deuxième gouvernement de René Lévesque, il agit comme porte-parole du Parti libéral en matière d’Affaires sociales. Sous Robert Bourassa, il agit notamment comme ministre du Travail et des Affaires municipales à la fin des années 1980 puis comme ministre de l’environnement et leader du gouvernement au début des années 1990.

De retour dans l’opposition sous les gouvernements de Jacques Parizeau, de Lucien Bouchard et de Bernard Landry, il représente le Parti libéral du Québec en matière d’Agriculture et de Réforme électorale, conservant son poste de leader de l’opposition et siégeant à l’Assemblée parlementaire de la francophonie.

À la suite de l’élection du 14 avril 2003, un différend politique avec Jean Charest le force à abandonner la plupart de ses fonctions politiques, mais il demeure député de Brome-Missisquoi.

En juin 2006, alors qu’il était toujours député libéral, il vote contre le projet de loi de son propre gouvernement qui visait à privatiser une partie du Parc national du Mont Orford. Le 18 mai 2012, il quitte l’Assemblée nationale avant la tenue du vote sur le projet de loi visant à limiter le droit de manifester durant la crise étudiante du « printemps érable ».

En 2014, il devient ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation au sein du gouvernement de Philippe Couillard. Au moment d’écrire ces lignes, il vient de faire une sortie publique dans laquelle il critique les coupures proposées par la commission Robillard dans le financement de l’Agriculture.

Denis Paradis, son frère, est l’ancien député fédéral libéral du comté et le propriétaire du vignoble du Ridge à Saint-Armand.

Un bilan avant de vous quitter

Richard Lauzier, agronome

Note du rédacteur en chef

Pour la majorité des gens d'ici, monsieur Lauzier est loin d'être un inconnu puisque, depuis presque 20 ans, il est l'agronome local. Mais son implication dans la région va bien plus loin que celle que lui imposaient les responsabilités du simple fonctionnaire du ministère de l'agriculture du Québec (MAPAQ) : Richard Lauzier a été l'un des principaux artisans du travail de recherche, de conscientisation et d'action sur le terrain en matière de protection de la qualité de l'eau de la baie Missisquoi et de ses affluents. En tant qu'agronome, il a rapidement compris qu'il fallait, au-delà des exigences de son travail d'employé de l'État, travailler auprès des agriculteurs pour transformer les mentalités et contribuer à trouver les moyens qui pourraient permettre d'éviter la catastrophe. J'ai rapidement reconnu en lui un homme intègre, modeste et respectueux des personnes et des institutions, et je savais qu'il s'interdisait de dire certaines choses tant qu'il était à l'emploi du MAPAQ, devoir de réserve oblige. C'est pourquoi j'ai pensé lui offrir la possibilité, à l'occasion de son départ, de s'exprimer à titre personnel dans ces pages et de faire le bilan de ses années d'implication en territoire d'Armandie. Laissons-lui donc la parole.

Lorsque M. Lefrançois m'a contacté il y a quelques mois pour m'offrir de l'espace dans le *Saint-Armand*, les idées jaillissaient abondamment et j'avais l'impression que ce serait très facile de pondre un texte intéressant et pertinent.

Au cours de l'été, j'ai souvent songé à comment j'allais structurer mes idées et transmettre mon message et c'est alors que j'ai commencé à réaliser que l'exercice serait moins facile qu'il n'y paraissait au premier abord. En effet, toute ma vie j'ai mis en pratique le doute méthodique comme filtre à mes idées et jugements. Je me suis toujours dit : « Qui suis-je pour pontifier et faire de grandes affirmations ? ». Sans doute est-ce dû à de nombreux exemples de ce qu'on appelait dans le coin d'où je

viens des « ti-Jos connaisseurs », la plupart du temps gérants d'es-trade par ailleurs.

Donc, c'est avec humilité que je couche sur papier la petite histoire de mon passage au bureau du MAPAQ de Bedford, en espérant ne pas vous ennuyer.

Un court résumé de mon cheminement professionnel

J'ai terminé mon bac en agromonie en 1978, à l'Université Laval à Québec. J'avais auparavant complété un bac en économie, puis j'ai réalisé que travailler dans les chiffres à longueur de journée, ce n'était pas pour moi.

Mon premier véritable emploi a été comme agent évaluateur pour la Régie de l'assurance-récolte du Québec, un organisme paragouvernemental qui existait à cette époque. Le travail était varié : rencontrer porte à porte des agriculteurs, leur expliquer les modalités de l'assurance-récolte, procéder à leur adhésion et, durant la saison suivante, faire le suivi des récoltes, mesurer les pertes, monter les dossiers d'indemnités. C'était l'époque où l'on exigeait une grande adaptabilité, on pouvait vous changer de région à chaque année, le statut d'emploi était contractuel et il y avait peu de bénéfices marginaux.

J'ai quitté cet emploi au bout d'un an et demi pour aller démarrer une ferme coopérative de production de fines herbes et épices au lac Saint-Jean. Nous cultivions et distribuions des produits dans 225 épiceries et boutiques. Malheureusement, au bout de quatre ans de travail et de sacrifices, la concurrence nous a mis hors circuit et je me suis retrouvé un emploi pour la Régie des assurances agricoles du Québec, organisme né de la fusion de l'assurance-récolte (ASREC) et de l'assurance-stabilisation des revenus des producteurs agricoles (ASRA).

Mon travail s'est alors complexifié et est devenu de plus en plus intéressant. Il m'amenait à être souvent sur les fermes : inventaires des différentes productions animales, plans de ferme, mesure des champs, échantillonnage des cultures pour en déterminer les rendements, obtenir les plans de cultures des agriculteurs, les

aider dans leur processus d'adhésion à l'ASRA et à l'ASREC, toucher à toutes les cultures fruits et petits fruits, cultures maraîchères, serres – bref, la meilleure école pour être au cœur de l'agriculture.

Le travail à faire était réparti par zones, et c'est durant cette période que j'ai commencé à connaître la région, ayant été assigné au comté de Brome-Missisquoi. Cela n'est pas sans rapport avec le fait que, plusieurs années plus tard, alors que j'avais obtenu le poste de conseiller régional au bureau de Sherbrooke pour la Régie des assurances agricoles, (j'ai fait la route de Cowansville à Sherbrooke matin et soir durant trois ans et demi), j'ai posé ma candidature à un poste qui s'ouvrait à Bedford pour le ministère de l'Agriculture. C'est début janvier 1995 que j'ai commencé à travailler au bureau local du MAPAQ : j'étais en territoire connu, autant du point de vue géographique qu'humain.

Le bureau de Bedford fait partie intégrante de la petite histoire agricole du comté de Brome-Missisquoi, avec une quinzaine d'employés à l'époque où le MAPAQ s'occupait encore de la gestion et de l'aménagement des cours d'eau agricoles, en plus de ses nombreux autres champs d'intervention. Quand je suis entré en fonction, le bureau local était situé en plein centre ville de Bedford, sur la rue Du Pont, face au beau vieil édifice des avocats Paradis. Les choses avaient déjà commencé à changer et l'équipe ne comptait plus que six personnes.

Le changement

Je tiens à préciser que mon texte aura comme trame de fond le changement qui nous avait été prédit par Alvin Toffler dans *Le Choc du Futur*. On sait tous maintenant que le changement est incessant et qu'il s'accélère sans cesse.

Donc, les choses avaient déjà commencé à changer : le MAPAQ avait délaissé la responsabilité des cours d'eau ainsi que d'autres secteurs comme les laboratoires d'analyses de sol, qu'il gérait jusqu'alors mais qui étaient déjà privatisés. Il avait renoncé graduellement à ses fermes expé-

rimentales et un mouvement de réduction de la fonction publique commençait à se mettre en place. La réingénierie de l'État de M. Charest, ça vous rappelle quelque chose?

D'ailleurs, c'est peu de temps après que les clubs d'agriculture durable, dont le Dura-Club de Bedford a été l'un des pionniers, ont été graduellement mis en place pour fournir des services jusqu'alors dispensés par le ministère, comme la production des plans de fertilisation et l'accompagnement des agriculteurs vers une démarche plus respectueuse de l'environnement. En passant, quand on parle de changement, il convient de reconnaître que la place de l'environnement dans les préoccupations de la société a imprimé la vie des agriculteurs, avec sa panoplie d'exigences réglementaires. Ainsi, durant ces années charnières, le travail consistait à aider à la mise en place de ces nouveaux intervenants qu'étaient les clubs d'agriculture durable, tout en faisant une priorité des enjeux locaux.

La qualité de l'eau

Dans la région, l'enjeu de la dégradation de la qualité de l'eau des ruisseaux et rivières prenait de plus en plus d'importance, comme partout où l'on pratique une agriculture intensive. Plusieurs auront en mémoire les premiers phénomènes d'apparition des inflorescences d'algues bleues dans la baie Missisquoi et le tollé médiatique que cela a provoqué dans les journaux. *Le Devoir*, sous la plume du Louis Gilles Francoeur, parlait de la soupe aux pois de la baie Missisquoi et l'agriculture était montrée du doigt comme étant largement responsable de cet état de fait.

Comme la municipalité de Bedford puise son eau de consommation dans la baie et que, dans les pires cas, on devait décréter des interdictions de consommation, il devenait évident qu'on devait impérieusement s'attaquer au problème. C'est donc dans ce contexte que nous avons choisi un cours d'eau coulant dans un milieu caractéristique de l'agriculture qui se pratiquait dans le coin pour documenter le phénomène et mettre en place des solutions appropriées. Le cours d'eau

choisi a été le ruisseau Castor (encore nommé Beaver Brook sur les cartes).

Nous avons alors établi une collaboration avec le chercheur Aubert Michaud, docteur en sciences du sol à l'emploi de l'IRDA (Institut de recherche et développement en agroenvironnement). Première initiative : rencontrer les agriculteurs riverains pour obtenir leur collaboration, ceux-ci étant les premiers touchés et concernés par ce projet. Ensuite, installer un dispositif de prises de mesures pour déterminer les concentrations d'éléments nutritifs, mesurer également les débits d'eau en fonction des précipitations, la richesse des sols et sa distribution, les pratiques culturales, les fumiers et engrais épandus, bref, comprendre notre problème afin de proposer des solutions appropriées. Un comité informel d'agriculteurs a aussi été formé et des réunions d'information ont été tenues dans le but de leur fournir un compte rendu des résultats.

Une coopérative pour changer les choses

Durant cette période, comme les effectifs du MAPAQ se réduisaient comme peau de chagrin, nos gestionnaires nous ont enjoint de travailler avec des groupes reconnus d'agriculteurs de façon à ce que notre impact soit plus important que celui qu'on obtenait auprès d'individus. Il a donc été décidé de se donner une structure légale et d'agrandir notre territoire d'intervention, soit tout le bassin versant de la rivière aux Brochets. En 1999, la Coopérative de solidarité du bassin versant de la rivière aux Brochets est fondée pour travailler à l'amélioration de la qualité de l'eau provenant du milieu agricole. Le conseil d'administration était composé d'agriculteurs et l'organisme était soutenu par le bureau du MAPAQ.

Les mesures prises sur le bassin versant du ruisseau Castor ayant permis de démontrer qu'il y avait effectivement des fuites d'éléments nutritifs dans l'eau et que celles-ci provenaient en

bonne partie du ruissellement de surface, la Coopérative de solidarité du bassin versant de la rivière aux Brochets a pu aller chercher de l'appui financier au MAPAQ pour entreprendre des actions concrètes afin de juguler le phénomène. Il s'agissait de réparer les fissures dans les bandes riveraines, de stabiliser les sorties de drainage et ponceaux, d'élargir les bandes riveraines en plantant des arbres et arbustes sur les rives pour les stabiliser et mieux filtrer les eaux de ruissellement, en ajustant la fertilisation des cultures, en épandant les fumiers dans des champs moins vulnérables et en mesurant l'effet de ces interventions. Les premiers résultats démontrant que cela avait un effet positif, notre mode d'intervention a servi entre autres de modèle pour l'élaboration du programme Prime Vert par le ministère, programme qui a été proposé à l'échelle provinciale.

Un laboratoire à ciel ouvert

Au cours des années suivantes, la coop a continué à réaliser des actions correctives sur le terrain. Le programme provincial nous permettant d'avoir accès à un appui financier gouvernemental prévisible et la région est ainsi devenue un laboratoire à ciel ouvert car, en plus des projets réalisés sur le terrain, des scientifiques de divers milieux, universités et instituts de recherche menaient des projets d'acquisition de connaissance sur les mécanismes de la pollution diffuse, les charges d'éléments nutritifs fuyant dans les cours d'eau. Cependant, comme les actions réalisées étaient dispersées sur le territoire, suivant le bon vouloir des agriculteurs, il était difficile de mesurer de manière significative les tendances à l'amélioration dans les cours d'eau traversant les terres agricoles.

J'ai alors commencé à imaginer une action plus concertée et l'idée de travailler sur des secteurs plus restreints mais avec l'ensemble des agriculteurs a peu à peu fait son chemin dans mon esprit. Ainsi, en 2006, je suis allé à Québec en compagnie de mon patron d'alors, le directeur régional de la région Montérégie-Est, afin de rencontrer deux sous-ministres à qui j'ai présenté

ma vision, proposant la mise en place d'un système global de protection des cours d'eau, soit une bande tampon de culture pérenne du début à la fin des cours d'eau d'une largeur suffisante pour être récoltable, le tout complété par une série d'ouvrages de contrôle du ruissellement en surface qui permettrait l'évacuation de cette eau en douceur et, surtout, le passage de la machinerie agricole d'un champ à l'autre, d'une terre à l'autre. Cette idée était plutôt révolutionnaire sous plusieurs aspects, notamment en ce qui concerne la notion de passage d'une terre à l'autre, les agriculteurs étant habitués à faire chacun leur petite affaire chez eux.

Enfin, l'idée a été jugée suffisamment intéressante pour que j'obtienne la promesse d'examiner les façons de trouver du financement pour essayer la formule. Environ six mois plus tard, le central nous contactait pour nous proposer de l'expérimenter sur cinq cours d'eau de la section agricole intensive, avec la Coopérative de Solidarité du bassin versant de la rivière aux Brochets comme porteur du projet et un financement majoritairement fédéral via un programme pancanadien permettant de réaliser des projets pilotes qui avaient pour fonction d'alimenter la réflexion des décideurs politiques lors de la conception de futures politiques agricoles.

Le projet devait durer deux ans et un travail titanesque nous attendait : rencontrer les agriculteurs pour leur en expliquer la nature et obtenir leur adhésion, passer à travers les exigences administratives de tous genres études d'impacts environnementaux préalables et permis divers, réalisation des ouvrages mécanisés nécessaires, préparation des terres à semer, etc. Ce furent deux années très intensives mais enrichissantes, stressantes mais satisfaisantes, animés que nous étions par le sentiment de réaliser quelque chose de bien pour l'agriculture et la société en général. Si l'équipe du MAPAQ de Bedford y a participé, un grand mérite revient à Mireille Molleur en particulier, qui est sortie de sa retraite pour travailler au projet, et au conseil d'administration de la Coop de solidarité composé



Richard Lauzier, agronome

ENTREVUE AVEC SUZETTE, TORTUE AMBASSADRICE

Guy Paquin

Si on l'appelle Suzette, c'est que, vue d'en haut, avec sa carapace ronde et plate, elle a l'air d'une petite crêpe. Mais ne lui dites pas. Les tortues molles à épines, comme Suzette, sont très sensibles et elle pourrait croire à une mauvaise blague.

Nous avons rencontré Suzette au zoo de Granby où elle est ambassadrice de son espèce, désignée menacée. C'est que les seuls sites de reproduction des tortues molles au Québec sont au bord du lac Champlain, à Clarenceville, et dans le delta de la rivière aux Brochets, et que là, elles n'ont pas la vie facile. De sorte que les populations qui nous voisent en arrachent.

« Bonjour Suzette, comment allez-vous? »
« Bonjour M. le journaliste. Je me porte à merveille. Là, je faisais une petite sieste digestive. »
« Vous avez fait un bon repas? »
« Délicieux! Des grillons vivants! »
« Euh, oui, bien sûr. Et vous attrapez des grillons vivants? Il me semblait que les tortues étaient un peu lentes pour ça? »
« Dites donc, je ne suis pas une tortue des Galápagos. Je suis très vive, surtout dans l'eau. Je reste d'ordinaire immergée totalement pendant une vingtaine de minutes mais je peux rester sous l'eau pendant cinq heures. Trouvez-moi un humain qui en fait autant! »
« Mais comment diable respirez-vous, tout ce temps? »
« Mais par la peau, comme tout le monde! »
« Ah. »
« Avec mes pattes palmées, j'accélère si vite que les grillons, à la surface, n'ont aucune chance. Pas plus que les écrevisses, les petits poissons ou les escargots que je mange dans la nature. Et regardez-moi les griffes au bout de mes pattes. Les écrevisses ont beau se cacher dans le fond de l'eau, avec ça, je les débusque sans problème. »
« Donc, c'est la belle vie pour vous, dans la baie de Missisquoi. »
« Pas tant que ça, Monsieur. D'abord, il y a les rats-laveurs. Ils mangent mes œufs, mes enfants! Affreux! Et puis il y a vous, les humains. Avec l'empiètement de toutes vos activités, comme l'agriculture sur les rives; celles-ci rapetissent. Et comme il ne reste plus que de minces lisières pour se chauffer au soleil et pondre, on a de gros problèmes. »
« Lesquels? »



« C'est surtout pour les œufs. Voyez-vous, si on a une très large berge pour pondre, on pond dans la vase, loin de l'eau. Il peut y avoir une ou deux montées d'eau, on s'en fout, nos œufs sont assez en hauteur pour rester au sec et au chaud. Mais maintenant, avec les petits rubans de berge qui restent, à la moindre montée d'eau, c'est l'inondation fatale. Et puis, auriez-vous la décence de laisser les troncs d'arbres tombés près de l'eau là où ils sont? »
Pour bien digérer, j'ai besoin de me chauffer au soleil. Ces souches sont essentielles, alors, le mieux que vous avez à faire, c'est rien du tout. Laissez les arbres tombés où ils sont au bord de l'eau. »
« Compris, Suzette. Parlons, pour finir,

de votre avenir, ici, au zoo. Votre job d'ambassadrice, c'est pour la vie? »
« Oui. Telle que vous me voyez maintenant, je suis adolescente, encore en pleine croissance. Mais arrivée à mon plein développement, je ferai autour de 30 ou 40 cm et 8 à 10 kg. Et j'espère bien vivre jusqu'à 50 ans. Comme le menu est délicieux et varié (grillons, poissons rouges, éperlans et moulée à truites) j'ambitionne même de dépasser les 50 ans. »
« Bonne vie, Suzette. »
« Vous aussi, Monsieur. »



VENDU

ST-ARMAND



VENDU

PHILIPSBURG



VENDU

ST-ARMAND



VENDU

BEDFORD



VENDU

BEDFORD



VENDU

DUNHAM



NOUVEAU PRIX

BEDFORD CANTON 159 000\$
Fermette 6000 m² zone blanc, 3 C.C.
Garage 24' X 32'. Vendeur motivé.



NOUVEAU PRIX

ST-ARMAND 299 000\$
Ancestrale (1880) rénovée. 2 acres
boisé/paysagé. 4 c.c., 2 s.d.b. Garage.



NOUVEAU PRIX

PHILIPSBURG 287 000\$
Cottage 2011. Terrain ± 11 000 pi². Vue
sur le Lac Champlain. À voir!



TERRAIN

PHILIPSBURG 55 000\$
Grand terrain prêt à bâtir avec vue
sur le Lac Champlain. 33 744 pi².



NOUVEAU

FRELIGHSBURG 329 000\$
1 acre, près du Mont Pinacle, rivière
murmurante, toit cathédrale, garage.



NOUVEAU PRIX

BEDFORD 167 000\$
Cachet ancien, poutres, terrasse,
rivière avec chutes, terrain clôturé.



NOUVEAU PRIX

BEDFORD 176 000\$
Cachet ancien avec décor chaleureux.
3 C.C. à l'étage. Garage 22' X 22'.



TERRAIN

BEDFORD-VILLE 49 000\$
Rue Best. Beau grand terrain avec
services. Prêt à construire. 12 122 pi².



NOUVEAU

N.-D. DE STANBRIDGE 169 000\$
Duplex en pierre de taille. Toit en acier.
Ancien presbytère avec garage loué.



NOUVEAU PRIX

ST-ARMAND 349 000\$
Fermette 7 acres garage/écurie.
Maison chaleureuse à aire ouverte.



Johanne BOURGOÏN
COURTIER MAÎTRE VENDEUR

450 248-7465

Bureau: 54, des Cèdres, Bedford QC J0J 1A0



ROYAL LEPAGE

ST-JEAN

Agence immobilière



POUR VOIR TOUTES MES INSCRIPTIONS: WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

6

Le Saint-Armand. VOL. 12 N°3 DÉCEMBRE 2014 - JANVIER 2015

RELANCER LA TORTUE MOLLE À ÉPINES

Entrevue avec Patrick Paré

Guy Paquin

« Bonjour Patrick. J'arrive de chez Suzette. »

« Bonjour Guy. Comment va-t-elle? »

« Peut pas aller mieux. Bourrée aux grillons. Mais elle me dit que dans son milieu naturel, autour de la baie de Missisquoi, c'est moins drôle. »

« C'est vrai. Il faut dire que la tortue molle à épines ne survit, comme espèce, au Québec, que près de chez-vous, dans la baie, à Clarenceville et dans le delta de la rivière aux Brochets. Et là, elle est officiellement désignée comme espèce menacée. »

« Les rats-laveurs? »

« Oui, mais pas seulement. L'empiètement des activités humaines sur ses lieux de ponte la menace. L'agriculture intensive, le rétrécissement des bandes riveraines ont des effets dévastateurs sur le taux de succès des pontes. Dans son milieu naturel, de 2003 à 2010, seulement 28 % des œufs ont donné des bébés tortues. La moindre montée des eaux, dans ces rives amincies, détruit les œufs. On a alors décidé de leur donner un coup de pouce. »

« Vous incubez les œufs ici, au zoo de Granby, dont vous êtes directeur de la recherche et de la conservation. »

« C'est ça. Et ça marche. On a un taux de succès de 83 %. Alors, 48 heures après leur naissance, on retourne les petites tortues dans leur milieu. »

« Et elles survivent? »

Deux nouveaux programmes

« On va le savoir grâce à un nouveau programme. Pour 2014/2015, on va attendre 11 mois avant de les retourner chez-elles. Elles seront alors assez grosses pour porter une petite puce émettrice grâce à laquelle on va pouvoir les suivre et connaître leur sort. »

« Est-ce que les tortues molles de la rivière aux Brochet, celles de Clarenceville et celles du Vermont sont cousines? »

« On va le savoir aussi parce qu'un autre nouveau programme va nous le dire. L'Université de Montréal va examiner leurs gènes et répondre à cette question. »

Emblème faunique régional

« Pour les protéger, vous aurez besoin de la collaboration des riverains. »

« C'est sûr. Nous voulons faire reconnaître Suzette et ses parentes comme emblème faunique de votre région. Ainsi, avec l'appui de la population régionale, nous pourrions lancer des programmes favorisant le redressement de leur environnement et la protection de la biodiversité. Suzette, en tant qu'emblème faunique, va donc nous aider à trouver l'argent pour y arriver. Suzette va favoriser l'engagement citoyen et nous espérons que ces actions amèneront un intérêt renouvelé pour toute votre région. On croit que Suzette peut favoriser l'éco-tourisme chez-vous. »

« Comment réagit le milieu? »

« Dans les écoles, la tortue molle est un *hit*. Nous parlons aussi avec les maires. Mais je dois dire que les milieux agricoles n'ont guère montré leur appui. Mais on ne lâche pas. Nous croyons qu'avec un accompagnement adéquat, les producteurs agricoles feront ce qui s'impose. »

« Pour l'été qui s'en vient, que peut-on faire pour donner une meilleure chance aux œufs? »

« Juin et juillet seront cruciaux. On doit laisser les bandes de vase tranquilles, réduire la vitesse des embarcations à moteur (10 km/h au voisinage des berges vaseuses); les riverains peuvent aménager une bande riveraine naturelle conforme à la réglementation et laisser les souches tombées près de l'eau. »

« Longue vie à Suzette et à vos initiatives de mobilisation citoyenne, Patrick »

« Longue vie à vous, Guy. »

« C'est bien parti. J'ai déjà dépassé l'espérance de vie de Suzette. Faut dire que j'ai eu très peu de problèmes avec les rats-laveurs. »



Suite de la page 5

M. Ernest Gasser, M. Jacques Messier et sa conjointe Marie Claire Messier, M. Sylvain Duquette et M^{me} Thérèse Monty.

Quelques données sur les réalisations issues du projet : participation des agriculteurs à hauteur de 86%, établissement de bandes riveraines élargies et de plaines inondables en cultures pérennes sur près de 100 hectares, ouvrages de contrôle du ruissellement sur 650 sites différents, sensibilisation sur la protection des cours d'eau et le respect des bandes riveraines à la grandeur du comté et au-delà. Bref on peut parler d'un beau succès et cela a été largement dû à l'ouverture d'esprit des agriculteurs du comté.

Puis ce fut le silence radio de la part des autorités

À la suite du projet, mon espoir était que les gouvernements perpétuent et étendent cette approche, mais j'ai été déçu. J'ai présenté les résultats à un forum national à Ottawa, mais ensuite ce fut le silence radio. Il semble que, en haut lieu, on préfère essayer de réparer *a posteriori* plu-

tôt que de prévenir en amont. Il faut aussi dire que l'état des finances publiques est sûrement un facteur. On le voit bien aujourd'hui avec le retrait de l'État dans beaucoup de secteurs. Je crois cependant que, en tant que citoyens, on finira par payer la note de ces choix.

Je pars à la retraite bientôt : j'ai le sentiment d'avoir fait de mon mieux et je peux marcher la tête haute. Je dois encore une fois rendre hommage aux agriculteurs du comté qui ont été mes supports et complices dans ces projets (il y en a plusieurs dont je n'ai pas mentionné le nom ici, espace oblige) et je dis à l'ensemble des gens du comté : « respectez vos agriculteurs, ils constituent le fondement et la trame de notre société ».

Je pars cependant avec une préoccupation personnelle que je veux partager : la maîtrise de l'agriculture par les géants de l'agrobusiness, les quelques multinationales qui ont commencé à jouer à l'apprenti-sorcier avec les plantes en manipulant les bases de la vie, les gènes. Les OGM (organismes génétiquement modifiés) sont maintenant la norme

dans les grandes cultures. L'essentiel du maïs et du soya plantés dans les champs autour de nous résulte de la manipulation génétique. Beaucoup de ces plantes sont ce qu'on appelle Round-Up Ready, ce qui veut dire qu'elles résistent au glyphosate, un herbicide utilisé depuis longtemps. Saviez-vous cependant qu'on retrouve maintenant du glyphosate dans tous les organismes vivants – plantes humains, animaux – dans tous nos cours d'eau, dans le sang des fœtus ? Quel sera l'effet à long terme ?

On nous avait vendu l'idée des OGM en faisant valoir qu'on allait réduire la quantité de pesticides présents dans l'environnement; or, ces plantes ont plutôt entraîné une augmentation de l'usage du Round-Up Ready. Maintenant, les compagnies semencières ne vendent à peu près plus que des OGM et, en outre, les semences sont enrobées d'un cocktail de fongicides et d'insecticides systémiques dont les fameux néonicotinoïdes, qui sont dommageables pour les insectes pollinisateurs, les abeilles entre autres.

Ces compagnies ont introduit

leurs organismes génétiquement modifiés en prétendant qu'ils allaient contribuer à contrer la faim dans le monde. Je n'en crois pas un mot : la faim dans le monde ne vient pas d'un problème de production de nourriture, mais de la mauvaise distribution de la richesse à laquelle l'humanité est confrontée et le fondement de la stratégie des grandes compagnies semencières est de rendre les agriculteurs dépendants de leurs produits. Les multinationales n'ont pas de cœur et pas d'âme; elles sont aux mains de gestionnaires dont le but est de maximiser leurs profits. Ce sont tous les acteurs de la chaîne qui en sont victimes, autant les vendeurs d'intrants que les agriculteurs et, ultimement, les consommateurs citoyens. Pourquoi croyez-vous qu'ils se débattent comme des diables dans l'eau bénite pour empêcher l'identification des OGM dans les produits : parce qu'ils savent que le consommateur qui verra que le produit contient des OGM laissera celui-ci sur la tablette.

Je tiens à préciser en terminant que ce sont là mes propres opinions et que cela n'engage pas mon ex-employeur, le MAPAQ.



Johanne Ratté

MGD DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS • REMORQUAGE
Remorquage 7/24 Lével & Lével / Canada / U.S.A.

Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé

450 248-3643

105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

Animalerie Poochy
Nourriture & Accessoires d'animaux
Tonte de chats et de chiens (sans anesthésie)
Poochy pour les prix !
sur rendez-vous
Salon de toilettage
René Paquette
450-244-5803
437, Route 133, St-Sébastien, (QC) J0J 2C0

Opto RÉSEAU
Allez-y pour voir

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
Optométristes

Examen de la vue • Lunetterie • Verres de contact

Centre optométrique Denis Vallée
12, rue Principale Bedford 450.248.7525
285, rue Principale E. Farnham 450.293.3221

PUBLIREPORTAGE

En choisissant Desjardins, je contribue à faire une différence dans ma communauté

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

Le 7 avril dernier, notre caisse lançait le sondage « En choisissant Desjardins, je contribue à faire une différence dans ma communauté ». Nous souhaitions faire participer les membres aux décisions de leur coopérative en matière de dons et de commandites. Nous les



Les représentants des sept organismes apparaissent sur la photo, en présence de Denis McDermott président conseil de surveillance et de monsieur Sylvain Duquette, président du conseil d'administration de la Caisse. Bravo et bonne continuité aux organismes !

avons donc invités à nous indiquer quel organisme ils voulaient appuyer plus particulièrement cette année parmi les sept sélectionnés par le conseil d'administration. La période de votation s'est terminée lors de la semaine de la distinction coopérative, le 17 octobre dernier. Le 13 novembre, les représentants des sept organismes ont été invités à prendre connaissance des résultats du sondage. C'est un montant de 6 000 \$ qu'ils se sont partagés entre eux au prorata des votes reçus. Voici les résultats :

ORGANISME	%	MONTANT	REPRÉSENTANT
Avante	4,7 %	283 \$	Nancy H Jones
Maison de la famille des frontières	8,4 %	503 \$	AnnieBoulanger
Jean-Jacques Bertrand (transport parascolaire)	8,9 %	534 \$	Alain Bachand
Centre d'action bénévole de Bedford et environs	10 %	628 \$	M-Josée Proteau
La popotte de Bedford	15,2 %	911 \$	Gisèle Lauzon
Association Panda			
Brome Missisquoi	18,8 %	1 131 \$	Sylvie Bilodeau
Fondation Claude de Serres	33,5 %	2 010 \$	Fernand Hébert

CONCOURS DE BOURSES DE LA CAISSE

Le conseil d'administration de la Caisse de Bedford est particulièrement sensible à la place des jeunes dans notre communauté. La Caisse scolaire au primaire, le soutien financier aux différents projets des écoles, l'embauche d'étudiants l'été et les ateliers d'éducation financière au secondaire, n'en sont que quelques exemples. La soirée de remise de bourses qui s'est déroulée le 24 octobre dernier s'inscrit dans le prolongement de l'action de votre caisse dans son milieu, sous la forme particulière d'un appui à l'éducation. Nous avons eu la chance d'avoir un

partenaire très apprécié pour cette soirée, le Club Richelieu Lac Champlain qui a ajouté deux bourses de 500 \$ aux nôtres. Un grand merci à eux. Les membres du jury ont étudié chacune des candidatures reçues. Ils ont été impressionnés par la qualité des candidatures, leur détermination et les défis qu'ils doivent relever pour atteindre leurs objectifs. On sait que plusieurs d'entre eux partent étudier dans les grands centres, ce qui représente des coûts importants. Nous leur souhaitons bon succès dans la poursuite de leurs études!

LES MEMBRES DU JURY DE LA CAISSE :

Dominique Tardif, vice-président du conseil d'administration
Guillaume Tétreault, dirigeant du conseil d'administration
Annie Messier Jalbert, dirigeant du conseil d'administration
Stéphan Campbell, directeur de l'école Monseigneur-Desranleau
Claude Frenière, directeur général de la Caisse de Bedford

LES MEMBRES DU JURY DU CLUB RICHELIEU :

Hugo Déragon, président du conseil d'administration
Richard Côté, membre du conseil d'administration
Diane Lanoue, bénévole pour le Club Richelieu

LES GAGNANTS DU CONCOURS DE BOURSES 2014



FÉLICITATIONS À NOS GAGNANTS

Sabrina Gagnon
Vanessa Duval
Jordan Arpin
Jean-Samuel Blais Gagnon
Julie Noiseux
Synthia Normandin
Maxime Hamon
Karianne Poutré
Kayla Chamberlin

LE COMITÉ DU FONDS SOCIAL DE LA CAISSE EST SENSIBILISÉ AUX ACHATS DANS LES COMMERCEs LOCAUX

Le souper de Noël se tiendra cette année à St-Armand! En effet, les membres du comité social de la Caisse a réservé la salle communautaire depuis plusieurs mois déjà. Ce qui me rend particulièrement fier dans leur organisation, c'est l'attention qu'ils portent à l'achat local. Non seulement ils choisissent des endroits pour

fêter dans les municipalités environnantes, mais en plus la nourriture et les fournitures qu'ils achètent proviennent des marchands de la région. Je trouve que le comité organisateur est ambitieux cette année, parce qu'il a pris sur ses épaules l'organisation du repas (il paraît que la fondue et la raclette seront à l'honneur). Ils auront

visité plus de 12 commerces du territoire de la Caisse pour faire les achats nécessaires au souper et aux cadeaux. Félicitations et merci au comité organisateur pour sa sensibilité aux commerces locaux et aussi pour tout le temps investi à organiser cette réception. Grâce à eux nous aurons un super beau souper de Noël!



Jennifer Brault, Tania Lareau, Lynn Reallffe
Johanne Goulet et Mathieu Tétreault

RÉPONDRE AUX BESOINS D'UNE POPULATION VIEILLISSANTE

La rédaction

Statistique Canada estime qu'environ 15,3% des Canadiens sont âgés de 65 ans ou plus. C'est au-delà de 30% de plus qu'il y a trente ans, alors que les plus de 65 ans représentaient 9,9% de la population. En Armandie, plus de 21% des résidents font partie de ce groupe d'âge. Le vieillissement de la population est une implacable réalité qui commande une pléiade de changements sociaux visant à adapter les milieux à la nouvelle donne d'une population vieillissante. Réalité qui n'a pas échappé aux autorités québécoises.

Un programme provincial pour s'adapter

Le ministère des Affaires municipales et celui de la Santé et des Affaires sociales administrent conjointement un programme appelé « Municipalités Amies des Aînés » (MADA) afin d'aider les municipalités à se doter d'infrastructures visant à répondre aux besoins de leur population vieillissante. Quelles infrastructures? Des locaux pour des activités de loisir et de socialisation, des parcs et divers espaces publics adaptés aux personnes vieillissantes – parc intergénérationnel, aire de loisirs, espace de jardinage adapté, trottoirs ou sentiers pédestres bien éclairés et aménagés de manière sécuritaire et confortable pour les personnes à mobilité réduite – résidences adaptées aux personnes en perte d'autonomie, systèmes de transport collectifs, services d'aide domestique; moyens de communication, etc.

Pourquoi? Parce que l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) estime que, pour se main-

tenir en santé, les aînés doivent demeurer actifs et que, pour accroître leur qualité de vie durant la vieillesse, on doit faciliter leur participation à diverses activités tout en aménageant les espaces afin d'en assurer l'accessibilité et la sécurité.

Dans le cadre du programme MADA, le gouvernement peut contribuer financièrement jusqu'à hauteur de 80% aux coûts de tels projets, pour un maximum de 100 000\$. L'OMS considère d'ailleurs que le Québec est à l'avant-garde des sociétés développées en cette matière.

Neuf municipalités d'Armandie entament une démarche MADA

Depuis le mois de mars 2013, les municipalités de Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Pike river, Saint-Armand, Stanbridge East, Stanbridge-Station et Saint-Ignace-de-Stanbridge travaillent de concert pour mettre en place des projets d'infrastructures communes qui seraient éligibles au programme MADA. De son côté, la municipalité de Frelighsburg a entrepris une démarche similaire.

Les aînés de ces communautés ont été consultés et ils se sont montrés très préoccupés par l'accessibilité, actuelle et future, aux soins de santé, notamment en ce qui concerne l'offre de soutien à domicile. Les consultations ont également permis de mettre en lumière le fait qu'il existe déjà de nombreux services offerts dans la région, mais qu'ils sont peu connus des aînés. Différentes mesures devront être mises en place afin de toucher ceux qui se retrouvent de plus en plus isolés



Johanne Ratté

dès qu'ils y perdent en autonomie. Les aînés souhaitent également que l'on diversifie et décentralise l'offre de loisirs : activités culturelles, physiques, sportives, etc. Les personnes consultées ont fait valoir que les loisirs permettent de conserver la santé, tant physique que psychologique, et contribuent à briser l'isolement qui suit la retraite ou qui résulte d'une maladie ou de la perte progressive d'autonomie. Le nombre relativement restreint de résidences dans les municipalités entourant Bedford, de même que l'absence

de logements bien adaptés aux personnes en perte d'autonomie, préoccupent aussi les personnes consultées quand l'entretien de la maison devient trop lourd et qu'elles envisagent de déménager. Quant à la question du transport, elle est importante dans une région comme la nôtre afin de préserver son autonomie le plus longtemps possible. Bien qu'il existe déjà des offres de transport, elles sont méconnues de la population et pourraient être bonifiées afin de mieux répondre aux besoins des aînés.

Vous désirez annoncer dans nos pages? Contactez notre publicitaire Martine Reid par courriel marreid25@gmail.com

ENCADREX
.com

126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES

Complexe funéraire BROME-MISSISQUOI

— DEPUIS 1927 —
À l'écoute de vos besoins depuis quatre générations.

Maintenant nous offrons la vente de monument Funéraire.

Bedford 450 248.2911
Cowansville 450 266.6061 • Lac-Brome 450 243.1616

WWW.COMPLEXEBM.COM

Une politique municipale des aînés

À la lumière des besoins exprimés par les personnes consultées, les huit conseils municipaux du consortium créé autour de la ville de Bedford ont élaboré un plan d'action qui sera mis en place au cours des trois prochaines années afin de donner suite aux préoccupations exprimées par les aînés. Chacune des municipalités a ainsi adopté une politique municipale des aînés dont les grandes lignes ont été dévoilées en octobre dernier lors du lancement de la démarche collective MADA tenu à Notre-Dame-de-Stanbridge.

Dans le document conjoint produit pour l'occasion, on découvre notamment que pas moins de 1730 personnes de 60 ans et plus vivent dans l'une ou l'autre de ces municipalités (soit près de 26% de la population) et que, parmi elles, on trouve autant d'hommes que de femmes. Or, le nombre

de personnes âgées augmentera considérablement au cours des prochaines années dans ces huit municipalités.

Cela pose de nombreux défis. Il faut s'attendre à une pression accrue sur le système de santé et de services sociaux, une pression qui survient dans une période de restrictions budgétaires importantes. Étant donné le caractère rural de la région, les défis liés au transport sont importants, les personnes en perte d'autonomie ayant de plus en plus de mal à se déplacer. Une demande accrue de logements adaptés se fera sentir. Les logements adéquats actuellement offerts se trouvent surtout dans la ville de Bedford. On estime que 42 % des aînés de la région souffrent déjà d'une incapacité limitant leur mobilité, ce qui signifie que le transport et le logement adapté représentent un besoin immédiat. Le vieillissement accéléré observé dans la région laisse entrevoir une pression accrue sur les proches aidants et

le besoin de développer des services de soutien domestique en tous genres : ménage, lessive, entretien, réparation, accompagnement, aide à la toilette, cuisine, popote roulante, etc. D'ailleurs, l'isolement des aînés est une réalité à laquelle il faut rapidement prêter attention puisque 38 % des personnes de 75 ans et plus vivent seules.

Le journal Le Saint-Armand fera sa part

À la lecture des politiques des aînés adoptées par les huit municipalités, on constate aussi que la communication reste un défi perpétuel, puisqu'une méconnaissance généralisée des services disponibles a été observée. Toutes les municipalités le reconnaissent dans leurs politiques et s'engagent à faire des efforts pour y remédier. L'équipe de rédaction du journal a donc décidé de publier, dans chaque numéro et ce, à

compter de février prochain, une section Aînés qui permettra aux organismes de la région et aux municipalités d'informer les aînés au sujet des services qui leur sont offerts et de les tenir au courant des développements locaux dans le cadre de la démarche MADA. Nous tâcherons de tenir compte du fait que près du quart des aînés de la région sont anglophones.

Voilà une belle initiative de collaboration intermunicipale. Si vous résidez dans l'une ou l'autre des municipalités participantes et que vous avez des idées au sujet de ce qui pourrait être fait dans le cadre de cette démarche ou si vous avez un projet qui pourrait, selon vous, contribuer à améliorer la qualité de vie des personnes vieillissantes dans votre communauté, parlez-en aux membres de votre conseil municipal. C'est encore le moment de mettre en place les actions qui seront entreprises au cours des trois prochaines années.

Nombre de résidants par groupe d'âge

Municipalités	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85+
Bedford	225	160	120	120	85	100
Canton de Bedford	75	45	30	20	20	10
Saint-Armand	105	90	55	40	30	25
Stanbridge-Station	20	10	10	10	10	5
Pike River	45	35	20	20	10	0
Notre-Dame-de-Stanbridge	55	40	30	20	15	5
Saint-Ignace-de-Stanbridge	55	30	25	15	5	10
Stanbridge East	70	65	40	30	10	10
SOUS-TOTAUX	650	475	330	275	185	165
					TOTAL	1730



Gérald Giroux prop.
Licence P.B.Q. : 8111-5859-42

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT : • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé
Bionest
Biofiltre **Enviro-Septic**
2 GIROUX
STANBRIDGE EAST ESTIMATION
Tél: 450 248-7737
Cell: 450 545-6722
450 545-6721

Certified
Massage
Therapist

Tao Shiatsu

Praticien
certifié en
Massothérapie



Lawrence Lefcort
La guérison du Bouddha

450 295-1470 | lawrence@holistic-hands.com | www.holistic-hands.com

POTERIE
PLURIEL
SINGULIER



1906 Chemin St Armand
Pigeon hill
poterieplurielsingulier.com
450 248 3527
Poterie utilitaire & décorative
Cours tournage & raku

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul



Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center

Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com

Thérapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

LA RUMEUR AFFAMÉE

Boutique des gourmands et gourmets.
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert du mercredi au dimanche

DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



NEVER TÊTE ENOUGH

Charles, alias Mc Mili Poulet, ancien batteur (HBO, Therapy Option, La Gachette, Le Scone), se met à l'écriture des textes francophones rigolos, anecdotiques et farfelus durant un séjour en Asie. À son retour, il approche son ami de longue date, Félix Antoine, aka Youri Margarine (DJ et producteur), pour une collaboration des plus efficaces.

Le duo, extrêmement productif, donne naissance à un son nouvelle vague Électro-Hip-Hop-Ludique qui n'est pas sans rappeler des groupes tels que Radio Radio, Alaclair Ensemble ou Misteur Valaire. Naviguant de style en style, house, électro-swing, dubstep, funk, la formation livre un répertoire festif, dansant, rigolo et joyeux. Les prestations « live » de Never Tête Enough sont caractérisées par une mise en scène éclatée, des costumes farfelus et la participation d'artistes invités.

Depuis peu, le duo s'est adjoint deux membres supplémentaires : MAC Attack (rappeur) et Edouardo Tromboni (Tromboniste). L'ajout de ces 2 talentueux musiciens a permis au groupe de gagner en « funkyness ».

Amun Surette

Groupe de rap électro-hip-hop-ludique de Frelighsburg



Le duo fondateur, MC Mili Poulet (à gauche) et Dj Youri Margarine

Originaire de Frelighsburg, le groupe affine ses performances dans des « partys underground » depuis 2012, son terrain de jeu favori. En mai dernier, Never Tête Enough a eu la chance de se produire sur la même scène que Misteur Valaire.

Avec 2 mini-albums (Beurre de Raie EP et Vajeurs et Maxinés EP) déjà distribués gratuitement sur

le web, ainsi qu'un vidéoclip, le groupe travaille maintenant à produire un album complet.

Pour rester à l'affût de ces jeunes artistes et écouter leur musique, rendez-vous sur Bandcamp et Soundcloud!!!



Edouardo Tromboni et Mac Attack

<https://soundcloud.com/neverteteenough>

<https://nevertetenough.bandcamp.com/releases>



MC Mili Poulet (à gauche) et Dj Youri Margarine



APRÈS *Pierre et le Loup*,

Suite de la page 1

VOICI

Louis et l'Ours,

UN CONTE DE NOËL

Guy Paquin, illustrations Jean-Pierre Foureux

Le réveillon de Noël à Versailles était une affaire intime, quasi familiale, juste 250 invités. La table était dressée, le cristal des verres et des carafes chatoyait sous l'éclairage aux flambeaux, les grandes assiettes au chiffre d'or de Louis luisaient sous les bougies et, dans de grands vases, des fleurs et des plumes de paon ajoutaient couleurs et mouvement. Mais, sinon, rien que de très simple.

Louis s'assit à sa place, tout en haut de la table. Toute la cour s'assit aussi. Mais Monseigneur l'archevêque de Rouen se leva pour dire le bénédicité. M^{me} de Maintenon, qui était un peu dévote, fila discrètement un petit coup de pied dans le tibia sous la table à son amant et voilà le roi debout. Toute la cour se releva aussi. Monseigneur dit le sacré hors d'œuvre et acheva la prière par une bénédiction. On se rassit, les valets apportèrent les plats et, comme d'habitude, Louis XIV s'empiffra en écoutant distraitemment les doux reproches de sa conjointe : « Oh, Louis, vous reprenez du foie gras! Vous savez comme cela vous fait cauchemarder! »

« Moi? Allons donc, je n'ai pas cauchemardé depuis des mois. Il faut dire, mamie, qu'il y a quelques semaines que nous n'avons pas "dormi" ensemble. »

« Mais vous mangez toujours comme un ogre au souper! Et après, vous ronflez, vous

ronflez, c'est comme, comme une locomotive dans un tunnel! »

« Une locoquoi? »

« Locomotive, répéta M^{me} de Maintenon. »

« Qu'est-ce que c'est que ça? »

« Je ne sais. C'est sorti tout seul. Ça sonnait bien. »

Louis regarda longuement sa maîtresse comme on reluque quelque chose de bi-



CONCASSAGE PELLETIER INC.
RBC 5593-0325-01

Charles Pelletier, propriétaire
www.concassagepelletier.ca

Propriétaire
charles@concassagepelletier.ca
Adjointe administrative
linda@concassagepelletier.ca
Contremaître
jonathan@concassagepelletier.ca
Coordonnatrice
elsa@concassagepelletier.ca

Tél.: (450) 248-7972
Fax: (450) 248-2391
1066 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0

Distributeur
Agrodol
Chargement de pierres et de terre cailloute chez

1500 Chemin des Carrières St-Armand, Qc.

DOMAINE DU RIDGE

DÉGUSTATION GRATUITE
DE 3 PRODUITS DE VOTRE CHOIX
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON

205, chemin Ridge, Saint-Armand (Québec) J0J 1T0 | 450-248-3987

Koyo

Roulements Koyo Canada Inc.

JTEKT
Koyo TOYOTA

JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316
Courriel:

LES MARCHÉS TRADITION

Y. Gosselin et Fils
Épicerie

SAQ **RONA** L'express

T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

MOTOSPORT G & L **TORO**

Équipements de pelouses et jardins
VENTE ET SERVICE

Cub Cadet **STIHL**
DOLMAR **shindaiwa** **ECHO**

T 450-248-3600 • F 450-248-0740
motosport.gi@bellnet.ca • www.motosportgi.com
202 Route 202, Stanbridge Station (Québec) J0J 2J0



zarre, peut-être même de dangereux. Puis il remit le convoi de sa conversation sur ses rails. « Je disais donc que nous dormons moins souvent ensemble. C'est que je n'ai que 62 ans, moi, je suis vert comme mon grand-père, Henri IV. En passant, il faut dire, ma bonne, que vous n'avez jamais été très portée sur la galipette. »

M^{me} de Maintenon avait envie de dire : « Comme la Lavallière ou La Montespan ou la ribambelle de traînées que vous avez lutinées toute votre vie ! » ou « Non, mais tu t'es regardé dans une glace récemment ? », mais c'était une femme d'un tact exquis. Et elle savait que Louis XIV avait parfaitement conscience de son apparence, surtout quand il enlevait son dentier pour dormir ou faire rire ses petits-enfants. La royale compagne se contenta donc de grignoter une aile de poulet et Louis se versa un grand verre de Monbazillac. Après quoi, d'une discrète poussée de l'index, il rajusta ledit dentier.

« Mon ami, si la reine vous voyait aller avec la carafe, elle ne vous parlerait pas de tout un mois. »

« Vous dites cela pour me faire plaisir ou vous le pensez vraiment ? »

« Oh, votre majesté ! », protesta Françoise. Mais elle sourit tendrement à sa majesté qui mastiquait avec une belle énergie.

En face du roi se trouvait une assez belle dame en robe de taffetas et en chapeau de soie rose enrubanné. « Vous savez, mon frère, dit-elle, qu'à Noël en Suède les gens coupent un sapin, le portent chez-eux et le décorent avec des bougies et des guirlandes. »

« Non mon frère, répondit Louis XIV à Monsieur, Philippe d'Orléans. Je ne le savais pas. Ce doit être très joli, cet arbre de Noël. Vous-même, décoré comme vous êtes, vous pourriez en tenir lieu ici. »

« Oh, répondit Monsieur en rougissant sous son fard, vous me flattez ! Ce que je porte est pourtant tout simple. Je n'étrene que le chapeau. Le reste, la robe et les

bijoux ne sont que du vieux. »

Philippe d'Orléans intimidait grandement M^{me} de Maintenon, surtout quand il se travestissait. Ce qu'il ne manquait pas de faire les jours de fête. La royale compagne se mit à grignoter avec application, évitant ainsi de même regarder Madame.

Bref, on mangea, on bavarda, on but et on s'alla coucher, chacun chez-soi.

Au milieu de la nuit une pressante nécessité réveilla le roi. Il s'assit sur le bord de son lit, en jaquette et pieds nus et en se frottant les yeux. La sensation qu'il éprouva alors était curieuse. C'était comme si ses pieds étaient enfoncés dans quelque chose d'affreusement humide et de terriblement froid. Voulant en avoir le cœur net il alluma un bougeoir.

Tout autour de lui, dans sa vaste chambre, les meubles avaient disparu. La commode, les guéridons, les deux bergères (tout cela dans le plus pur style Louis XIV, et attention, pas de l'imitation), tout le reste avait disparu.

Au lieu des meubles il y avait une petite forêt de sapins enneigés, décorés de bougies et de guirlandes. Et il avait les deux pieds enfoncés dans 15 centimètres de neige. Au lieu du plafond et du grand lustre de cristal, il y avait la nuit noire vérolée d'étoiles et la plus énorme pleine lune qu'il eut vue, comme piquée juste au sommet du plus grand sapin.

À son âge, le roi avait eu à s'habituer à bien des choses et là encore, bon garçon, il voulait bien faire un effort. Mais quand, d'entre deux sapins, surgit un grand homme vêtu d'une immense peau d'ours, le vase à patience déborda.

« Monsieur, auriez-vous l'obligeance de me dire ce que vous faites dans ma chambre, en pleine nuit, demanda Louis ? »

« De quoi ?, répondit l'autre. »

« Mais enfin vous êtes dans la chambre du roi de France, c'est-à-dire moi ! Vous sortez de mon cabinet d'aisance, vous me toisez ainsi qu'un oiseau rare, c'est trop ! Je vais appeler mon capitaine des gardes et vous verrez comme ce

brave d'Artagnan va vous expulser! »

Il y avait toutefois deux obstacles à l'exécution de cette menace. D'abord d'Artagnan était mort depuis 10 ou 12 ans. Ensuite, le cordon servant à appeler le personnel avait disparu. Le lit, la table de nuit aussi.

« Qu'avez-vous fait de mon lit, Monsieur? »

« Ton lit, ton cabinet d'aisance? Mon gars, la forêt est à tout le monde et si tu dois faire pipi, prends-toi un arbre, c'est pas ce qui manque. Et puis va chercher ton manteau. Fin décembre, les nuits sont fraîches au bord de la baie. »

Il arrive dans la vie qu'on soit dérouté, mais là, la déroute de Louis était totale, absolue.

« Comment tu t'appelles, demanda patiemment l'homme à la peau d'ours? » Il regardait Louis avec une expression de pitié presque tendre.

« Je suis Louis XIV, roi de France. »

« Ben, voyons! »

« Et vous, qui êtes-vous? »

« On me nomme l'Ours-qui-Tousse, Ga-za en Abénaqui. Je suis le chef de bande de tous les Abénaquis du pourtour de la Baie de Missisquoi. Ce sont mes hommes, la bande de Ga-za, quoi. » En répondant, l'Ours montrait la forêt environnante.

« Écoutez, M. Kitouss, qui que vous soyez, j'ai envie, j'ai sommeil, j'ai les pieds comme deux glaçons et je ne suis pas connu pour avoir le sens de l'humour très affuté. Alors ayez la courtoisie de disparaître ou de remettre ma chambre en l'état. Cela m'obligerait extrêmement. »

« Écoute mon Quatorze, qui que tu sois, j'ai connu des Français, j'ai connu des fous, mais t'es mon premier Français vraiment fêlé du grelot! Parlant de grelot, tu grelottes fort. »

« Ouououi », arriva à répondre le roi en claquant des dents.

« Viens là, fit l'Ours en ou-

vrant sa pelisse. » Louis hésitait. L'homme était nu sous son grizzly. « Allez, sans façons, sinon t'es mûr pour le guérisseur et avec le nôtre, tes chances sont

Iroquois, tu vas me dire, ne sont pas des enfants de chœur. Mais nécessité fait loi. »

« Vous devriez pourtant faire la paix avec les Français. *Et in terra*



minces. »

Louis se colla sur l'Ours qui referma la pelisse. On était nettement mieux ainsi. On se mit à deviser tout doucement.

L'Ours fit presque toute la conversation tout seul. Il était donc chef des Abénaquis et sa nation n'en menait pas large. Les Blancs n'avaient laissé aux siens qu'une mince bande de terre le long de l'eau et les milices françaises menaçaient de faire rétrécir ce peu comme la peau de chagrin.

« C'est pas pour médire des Français, Monsieur 14, mais on est à comploter avec les Iroquois pour desserrer le nœud coulant qu'on a autour du coup. Parce que la bande de Ga-za ne cesse de rétrécir. Je sais, je sais, les

pax hominibus bonae voluntatis. »

« Peux pas. Pas que je ne voudrais pas. Mais c'est une question de vie ou de mort. Quelle espèce de chef serais-je à abandonner les terres ancestrales pour un principe dans un cantique? *Si vis pacem, para bellum.* »

« Attention, M. Kitouss, c'est du *Gloria* de la sainte messe dont vous parlez! La sainte messe de Noël! Et les Iroquois!»

« On fait avec ce qu'on a. »

C'est à ce moment que le soleil se leva. Il faisait doux, on n'avait plus froid. L'Ours poussa gentiment Louis de sous sa peau. « Bon, mon quatorze, c'est maintenant que nos chemins se séparent. J'ai femme et enfants, et un village à gouverner. » Il serra

la main de Louis. Il fit quelques pas en s'éloignant puis se retourna et dit : « T'es tout un numéro, mon Quatorze! » puis il partit en riant de sa farce.

Louis se retourna. Les sapins avaient disparu, les meubles, les guéridons, les bergères (tout cela dans le plus pur style Louis XIV, et attention, pas de l'imitation) était revenus et son lit douillet était là qui l'attendait. Le roi de France se recoucha puis se releva aussitôt en maugréant. Il alla à son cabinet d'aisance.

Le lendemain le roi convoqua Louvois, son ministre de la guerre. « Les Abénaquis de la baie Missisquoi, en Canada, sont sur le sentier de la guerre, acoquinés avec les Iroquois. Je l'ai su de source sûre, grâce à, grâce à la...la locomotive, voilà! »

« La locoquoi, Sire? »

« Je me comprends! Vous allez leur envoyer un régiment et la milice canadienne. Ces sauvages sont des insoumis, des rebelles. Conséquemment nous allons les anéantir. »

« Si votre Majesté me permet, les Abénaquis sont tout gueux, il ne leur reste plus qu'une mince bande de terre le long des rives. Ils voudraient se rebeller qu'ils ne le pourraient pas. »

« Vous ne connaissez pas leur chef, Kitouss! Un redoutable, un hypocrite, un comploteur. Allez, exécution! Voici l'ordre écrit!»

Le ministre sortit pendant que le roi fredonnait le *Gloria* de la messe de minuit: « ...*Et in terra pax...* »

Mû par le séculaire vœu de Noël, le ministre décida d'oublier l'ordre écrit dans son tiroir. Le roi l'oublia aussi. Ce fut le dernier miracle de ce Noël 1700. C'est ainsi que les Abénaquis purent garder paisiblement leur petite bande de terre au bord des rives. Tout le monde n'a pas cette chance.

J.A. BEAUDOIN CONSTRUCTION LTÉE



Sablrière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER



Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

ORDINATEUR -- PHOTOCOPIE



- Photocopie
- Ordinateur et station internet
- Télécopie
- Laminage
- Plastification
- Reliure
- Impression de photo
- Transfert vidéo

190 rue Principale, Bedford 450 248.2670



- Vente d'équipements et d'accessoires
- Mise-à-jour de matériel et de logiciel
- Optimisation des systèmes
- Installation de matériel, de logiciel
- Configuration de connexion internet
- Installation et configuration de réseau



Maryse Lorrain
Pharmacienne

Maryse Lorrain, pharmacienne
9 Place de l'Estrée
Bedford (Québec) J0J 1A0
T (450) 248-2892
F (450) 248-4600
lorrainm@pharmessor.org

Lun. au merc.
8 h 30 à 20 h
jeudi-vendredi
8 h 30 à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
9 h à 13 h

Membre affilié à
Proxim

www.groupeproxim.ca

www.gens.farnham.qc.ca

Dites-le à vos amis !

Site plein de nouveautés
toutes les semaines.

f Gens de Farnham

Marie-Florence Crevier-Paradis

C'est dans une ambiance chaleureuse que Jean Berthelot, œnologue au vignoble Domaine du Ridge à Saint-Armand, a reçu la médaille de l'Assemblée nationale. Cette médaille représente la plus grande distinction à être décernée par un député pour une contribution exceptionnelle dans un secteur d'activité au Québec.

Le parcours de Jean Berthelot est impressionnant et son engagement vis-à-vis l'évolution de la viniculture au Québec encore plus. À ce titre, Pierre Paradis, ministre de l'Agriculture, l'a qualifié de « maître à penser » et défilé une liste impressionnante d'artisans, provenant de toutes les régions du Québec, qui ont profité de son expertise dans les domaines du vin, du cidre, de l'hydromel et des vins de petits fruits.

À son tour, Jacques Chagnon, président de l'Assemblée nationale, a fait état de l'excellent travail de Jean Berthelot en matière d'œnologie : « grâce à ses connaissances, il a contribué à rehausser la qualité de nos vins », a-t-il souligné. En effet, cinquième diplômé d'œnologie de l'université de Bordeaux et fort d'une grande expérience de la vinification en France, l'homme a occupé le poste d'œnologue à la gestion de la qualité de la Société des alcools du Québec où il a été responsable du développement et de la production des produits du terroir pendant plus de 15 ans.

Enfin, Martin Coiteux, président du Conseil du trésor, qui était lui aussi présent à cette assemblée regroupant les membres de la famille et les amis vigneron, a précisé : « Le travail de monsieur Berthelot et son impact sur la production de vins et d'alcools fins au Québec est absolument extraordinaire. Sa médaille est totalement méritée ! »



Martin Coiteux (Président du Conseil du trésor), Jacques Chagnon (Président de l'Assemblée nationale), Jean Berthelot (Œnologue, Vignoble Domaine du Ridge), Pierre Paradis (Ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation)



**NOUVEL
ADMINISTRATION!
NEW
ADMINISTRATION**

Nathalie et son équipe vous accueillent!
Nathalie and her staff welcome you!

**NOUVEAU!
NEW!**

**NOUVEL HORAIRE
NEW HOURS!**

Lundi/ Monday: 14 hrs. - 14 hrs.
Mardi/ Tuesday: 14 hrs. - 14 hrs.
Mercredi/ Wed: 14 hrs. - 14 hrs.
Jeudi/ Thursday: 14 hrs. - 14 hrs.
Vendredi/ Friday: 14 hrs. - 19 hrs.
Samedi/ Saturday: 8hrs. - 19 hrs.
Dimanche/ Sunday: 8hrs. - 16 hrs.

Café du Village

Le temps des fêtes approche!

Réservez pour votre party de Noël!

15 - 27 personnes.

Un permis d'alcool d'événement sera demandé.

The holidays are creeping up on us!

Make your reservations now for 15-27 seats! An event alcohol permit will be requested for your evening.

**WIFI Gratuit
Free WIFI**

**Options Sans Gluten
Gluten Free Options**

**Débit / Crédit
Accepté / accepted**

**Bientôt! apportez votre vin!
Coming Soon!
Bring your own wine!**

**450 ch. Bradley
Centre Communautaire
Saint Armand Qc J0J1T0**

Phone: 450-248-3647

Plantation des Frontières

Producteur d'arbres de Noël
En gros et détail
Branches de conifères
Boutique de Noël
Autocueillette de sapins

295 Chemin des Érables
Saint-Armand, Qc J0J 1T0
450 248-3575 www.plantationdesfrontieres.com

Eden Greig Muir, architecte, OAQ

Frelighsburg 450-298-1256 www.ateliermuir.ca

Systèmes de traitement d'eau résidentiel

Larocque
40 ans en traitement des eaux

Technicien certifié CWQA **450-248-7600**

1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

- Agricole
- Commercial
- Désinfection de puits
- Vente et réparation
- Pompes Goulds

De fait on chantera Noël le samedi 13 décembre à l’église **Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand dès 20 heures.** Nathalie Bédard, bien connue dans la région, revient mener le spectacle de la soirée. André Vincent, Pierre Laurendeau, Claude Galipeau, Yvan Brouillette et Robert Drapeau l’accompagneront. Belle occasion d’entendre, et de chanter à l’occasion, ces chants de Noël populaires, ceux qu’on fredonne en écoutant la radio ou en attendant la messe de minuit, ces airs qui évoquent des souvenirs d’enfance, un peu de nostalgie et de bonheur.

Ces airs, on les entendait aussi, traditionnellement, avant la messe de minuit dans l’église de Saint-Armand. Cette année, il y aura évidemment une messe de minuit et nombreuses sont les familles qui ont répondu au sondage de la Fabrique pour confirmer qu’elles souhaitaient qu’il y en ait une. Cependant, le concert de la chorale précédant la messe de minuit sera substantiellement réduit.

Raison de plus pour chanter Noël en assistant au spectacle le 13 décembre! **Offerts au prix de 15\$,** les billets sont en vente au magasin général de Saint-Armand, au Bistro le 8e ciel de Philipsburg et au presbytère de la paroisse Saint-Damien de Bedford. On peut aussi réserver par téléphone au 450-248- 0958 ou au 450-248-7569.

Dîner de jambon et pommes de terre escalopées
Samedi le 6 décembre à 12h00
Église Bishop Stewart Memorial
5 Ch. Garagona, Frelighsburg
Coût: 12\$ par adulte / 5\$ pour les moins de 10 ans
Réservations: 450-248-1145 ou 450-248-3581
Prix de présence

Ham Dinner with Scalloped Potatoes
Saturday, December 6th at 12:00-noon
Bishop Stewart Memorial Church
5 Ch. Garagona, Frelighsburg
Cost: \$12.00 adult / 5\$ -10 yrs.
Reservations: 450-248-1145 or 450-248-3581
Door prizes



Un Noël traditionnel à Notre-Dame-de-Stanbridge

Carole Dansereau

Les organismes de Notre-Dame se sont donné la main pour présenter un programme qui réjouira les fervents des Noël d’antan. La population est invitée à participer aux activités de la fin de semaine des 6 et 7 décembre, une façon de se mettre dans l’esprit de Noël et de se préparer aux rencontres de famille.

*** Défilé du Père Noël,** au village, (plus d’une vingtaine de chars allégoriques).
Le samedi 6 décembre, à 14 h
Par la suite les petits et grands seront invités à une séance de photo avec l’illustre visiteur du Pôle Nord dans le parc Fournier, au 900, rue Principale.
Après le défilé, promenade en traîneaux à chevaux.

***Concert de Noël** à l’église avec les 70 choristes du chœur Pratt & Whitney Canada.
Le dimanche 7 décembre, à 14 h
Offrir des billets de concert en cadeau, une idée originale.

Faites vos emplettes au **Marché de Noël** qui se tiendra à l’hôtel de Ville, au 900, rue Principale, samedi et dimanche de 10 à 17 h. Vingt sept artistes et artisans de notre région offriront à la clientèle leurs plus belles créations.

***Atelier ouvert à tous !**
Le samedi 6 décembre à 13 h
Démonstration de sculpture sur bois

***Atelier de peinture sur bois**
Le dimanche 7 décembre, à 11 h
Coût de 5\$, matériel fourni.

***Vente de sapins cultivés toute la fin de semaine.**

Renseignements ou réservation : demandez Sylvie au 450-296-4253.



DES POMPIERS DE SAINT-ARMAND /PHILIPSBURG HONORÉS



Le 25 octobre dernier, le Service de protection contre les incendies de Saint-Armand/Philipsburg et Pike River honorait les pompiers qui se sont distingués depuis 20 ans et plus par leurs services émérites dans des fonctions qui comportent des risques. Les services distingués se définissent par une conduite irréprochable et un travail effectué avec zèle et efficacité.

La médaille des pompiers a été remise par le représentant du lieutenant-gouverneur à :

- M. Hugh Symington pour ses 50 ans de service (52 ans à ce jour)
- M. Grant Symington pour ses 30 ans de service (35 ans à ce jour)
- M. James Bockus pour ses 20 ans de service (25 ans à ce jour)
- M. John Fontaine pour ses 20 ans de service (22 ans à ce jour)

Les invités ont pu se délecter d’un excellent repas concocté par Madame Nathalie Quilliams.



De gauche à droite : John Fontaine, James Bockus, Hugh Symington Jr et Grant Symington, directeur de la brigade

AVIS À LA POPULATION DE SAINT-ARMAND

Suite à la démission du conseiller municipal Serge Courchesne, la mise en candidature pour le siège vacant au conseil municipal devrait se tenir du 8 au 19 décembre 2014. Une élection aura lieu en janvier 2015 si plus d’une personne pose sa candidature. Autrement, le siège sera comblé par acclamation le 19 décembre.



Johanne Ratté

MICHEL Y. GUÉRIN

Ferronnerie d’art
sur mesure

Saint-Armand
450 248.7000
conceptionmyd@live.ca

Bernard Bélanger &
Julie Laperle
Pain au levain – Viennoiseries

Mi-octobre au début juin
Du mer. au dim. 8h à 17h

3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068

Début juin à mi-octobre
Du mar. au dim. 8h à 17h
Jeu. et ven. jusqu’à 18h

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT

Cuisine Saisonnière

2 rue de l’église
Freightsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680

“André et Martine”
Notez bien : le restaurant sera fermé du 1^{er} janvier au 13 février inclusivement

cuisine européenne

Restaurant Alyce

Carole Séguin, chef propriétaire

127, rang de la Baie, Saint-Sébastien (Québec) J0J 2C0
Sur réservation * 450 244-5479 * Apportez votre vin
www.restaurantalyce.com

Les débuts de l’occupation de l’Armandie

Charles Lussier

Le territoire missisquoiien élargi a commencé à être occupé de façon structurée après 1792. Les nouveaux cantons correspondaient aux limites des seigneuries de Foucault (à l’ouest de la baie Missisquoi), de Noyan et de la partie nord de celle de Saint-Armand, soit les 22 % de cette seigneurie situés au nord du 45° parallèle. Cette carte-plan illustre le lotissement, suivant le système britannique, de l’ancienne seigneurie française de Noyan. La surface moyenne des lots est de 100 à 120 arpents (85 à 100 acres). Les lignes horizontales A, B, C, D et E représentent les limites des deux grandes propriétés foncières appartenant au lieutenant-général Gabriel Christie (A à B et C à E). À cette époque, Christie était l’un des plus grands propriétaires terriens du Bas-Canada.

La carte a été réalisée par Jesse Pennoyer, un arpenteur expérimenté qui a aussi délimité les cantons de Stanbridge, Sutton et Potton le long de la nouvelle frontière américaine, sur le 45° parallèle.

La ligne oblique des seigneuries de Foucault et Noyan constitue toujours l’actuelle

limite ouest de Saint-Armand dans la baie Missisquoi. Les lots sont tracés à l’ouest de cette ligne oblique suivant la trajectoire du 45° parallèle, sur une bande de 1 kilomètre au nord de la baie. Les contours des cours d’eau de la carte sont précis.

Depuis la venue de l’arpenteur français Auger, en 1731, et jusque vers les années 1850, le nom « Missisquoi » changera souvent sur les cartes. « Missiskouie bay » en est ici un bel exemple. Au coin sud-ouest de la carte, l’« isle aux têtes » est inscrite. Elle se nomme aujourd’hui l’île Ash, sur laquelle se trouve le pont Jean-Jacques Bertrand qui relie Lacolle et Noyan. La ligne D (lettre absente sur le plan-limite) au sud de la grille des lots, correspond au tracé de l’actuelle route 202 à l’ouest de la baie. La route 133, à l’ouest d’Henryville, suit le tracé de la ligne B.

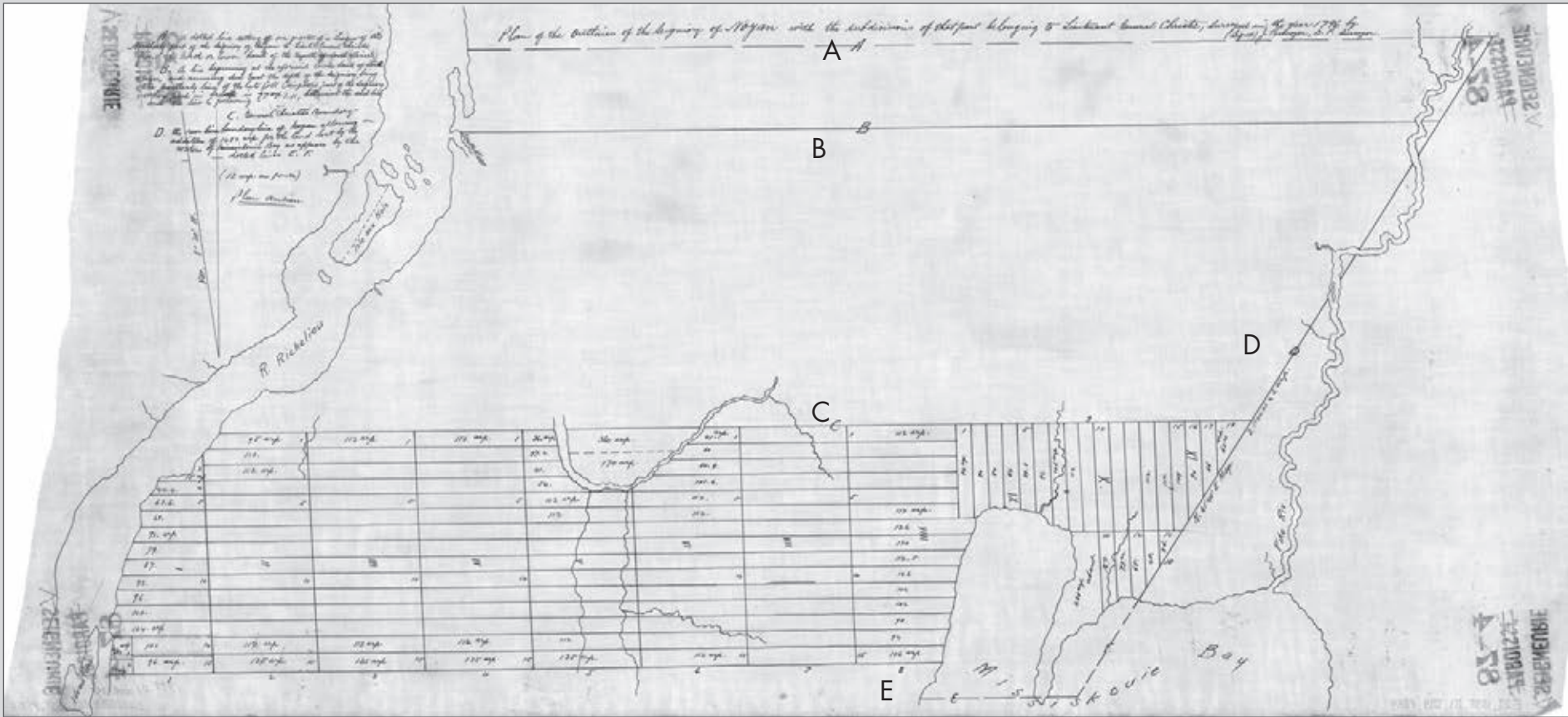
Ce plan de lotissement témoigne aussi d’une transition de la toponymie locale vers l’anglais, sous l’effet de la présence britannique. De 1796 à 1860, les noms français de territoires déjà occupés sous le régime français, comme la vallée du Richelieu, seront

parfois changés pour des noms anglais. Bientôt, les familles pionnières avanceront dans l’actuelle Armandie, prenant possession de leurs lots. Imaginons passer le temps des fêtes à Missisquoi Bay (aujourd’hui Philipsburg) en 1796! Les gens avaient-ils des patins ? Joyeuses fêtes à tous et bon repos.

Plan of the outlaies of the seigniorie of Noyan with the subdivisions of that part belonging to lieutenant general Christie surveyed in the year of 1796 / Jesse Pennoyer, 1796, Bibliothèque des Archives nationales du Québec (BAnQ)-Centre d’archives de Québec.

Source: Asnong, J. 2007. *Chronique de Pike River*. Éd. La Soleillée, 271 p.

Remerciements à Annie Bigaouette, Bibliothèque des Archives nationales du Québec (BAnQ)



Les Sucreries de l'érable

La maison de la meilleure tarte au sirop d'érable

Josée Blais

Propriétaire

16 Principale

Freighsburg, Qc

J0J 1C0

450-298-5181

www.lessucreriesdelerable.com

Benoît Desgens

2311, rue Principale

Dunham (Québec) J0E 1M0

Téléphone : 450 263-0445

Télocopieur : 450 263-9263

bdesgens@athenaconstruction.ca

www.athenaconstruction.ca

ABQ : 8002-6669-79

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

RESIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL

FIN DE LA POLITIQUE NATIONALE DE LA RURALITÉ

L'austérité inquiète les milieux ruraux

La rédaction

Nicolet, 27 novembre 2014 – Le conseil d'administration de Solidarité rurale du Québec annonce que ses neuf employés seront mis à pied et que le bureau sera fermé de façon définitive. Cette décision sera effective le 9 décembre prochain.

« **C**eux qui nous gouvernent n'ont aucune idée de ce qu'est une région, une dynamique rurale », se désole l'agronome Claire Bolduc, présidente de Solidarité rurale du Québec (SRQ), dont le financement vient d'être réduit à une peau de chagrin. Le ministre des Affaires municipales, Pierre Moreau, vient de couper les vivres à l'organisme en éliminant la totalité de la subvention gouvernementale qui représentait 75% de son budget (soit 750 000 \$ sur 1 million). La SRQ doit maintenant tenter de subsister avec le seul financement provenant de ses membres, une vaste coalition d'organismes et de personnes provenant des milieux ruraux. Créée en 1991 afin de conseiller le gouvernement en matière de développement rural, la coalition SRQ est notamment à l'origine de la Politique nationale de la ruralité et du Pacte rural qui a permis le financement de tant d'initiatives favorisant la survie et le développement des petites communautés rurales.

« Le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire nous a annoncé que le gouvernement n'avait plus besoin de nos services à titre d'instance-conseil en matière de développement rural. Le financement en lien avec notre rôle, qui soutenait nos mandats inscrits dans la Politique nationale de la ruralité (formation des agents, appui des milieux, centre de documentation sur la ruralité, promotion de la ruralité, etc.)

nous est donc retiré », explique Claire Bolduc. Elle souligne de plus que, à compter du 31 mars 2015, « les MRC ne seront plus tenues de respecter le mandat des agents de développement rural. Les sommes allouées pour les postes d'agents de développement rural pourront être affectées à d'autres professionnels. Dès 2016, ces sommes, ainsi que les Pactes ruraux, feront partie d'une enveloppe globale associée au Pacte fiscal et les MRC pourront en disposer selon les priorités qu'elles auront établies sur les différents territoires du Québec. Nous comprenons donc que **c'est la fin de la Politique nationale de la ruralité** ».

Malgré tout, elle s'accroche et entend poursuivre à titre bénévole son combat à la défense des régions rurales. « Je suis une militante, vous savez. Alors je deviendrai une bénévole comme plusieurs personnes qui sont autour de nous. On tâchera de poursuivre nos activités de façon active pour porter la voix des ruraux. Sur le plan du financement, il reste les contributions de nos membres et des revenus autonomes qu'on peut générer par l'entremise de nos activités. Mais nous sommes en danger, en grand danger actuellement », souligne-t-elle, visiblement mécontente et inquiète.

Entre les fusions des commissions scolaires, l'abolition attendue des agences de santé et des Conférences régionales des élus (CRE), et le transfert des Conseils locaux de développe-

ment (CLD), la stratégie d'austérité du gouvernement Couillard et les réformes structurelles qu'elle entraîne frappent de plein fouet les milieux ruraux. « Les gens doivent se mobiliser parce qu'actuellement, tout ce qui fait la qualité des milieux de vie est compromis », poursuit Mme Bolduc. Elle condamne la précipitation avec laquelle ce gouvernement impose des politiques qu'elle qualifie de « choix idéologiques » ayant pour effet de « sacrifier de façon importante la démocratie citoyenne... Écoutez, c'est toute la capacité de réflexion et de concertation locale et régionale qu'on est en train de sacrifier ! C'est une décentralisation énorme qui est en train de se produire. Cette austérité est un affront à tous les citoyens du Québec, c'est un affront à la démocratie ! », déplore-t-elle.

Elle n'est pas la seule à critiquer les décisions du gouvernement en la matière. Bernard Landry, ancien premier ministre du Québec, estime que « la fin du financement de Solidarité rurale par le gouvernement est une très grave erreur ». Même son de cloche du côté du président de l'Union des producteurs agricoles, Marcel Groleau. « La force de SRQ, c'est que tout le monde est assis autour de la table ».

D'autre part, Pierre Paradis, député de Brome-Missisquoi et ministre de l'Agriculture au sein du cabinet Couillard, vient de faire une sortie publique en affirmant que les membres de la Commission de révision permanente des

programmes (CRPP), qui est présidée par Lucienne Robillard, n'ont pas la « connaissance » nécessaire pour analyser un secteur aussi complexe que l'agriculture. Il estime que le rapport Robillard envoie « un signal de désinvestissement » à l'industrie agroalimentaire en recommandant que les agriculteurs assument tous les coûts du Programme d'assurance-stabilisation des revenus agricoles, ce qui représente une coupe de 300 millions dans la Financière agricole. « Ça n'a pas de bon sens ! », a-t-il affirmé.

Rappelons que monsieur Paradis est un politicien expérimenté et suffisamment bagarreur pour s'être, par le passé, opposé à des initiatives de son propre gouvernement. Ce fut notamment le cas lorsque le gouvernement de Jean Charest a tenté de privatiser une partie du parc national du Mont Orford.

De son côté, le président du Conseil du trésor, Martin Coiteux, exprime un tout autre point de vue quant à la compétence de la commission Robillard, remerciant « la présidente et les commissaires pour la rigueur avec laquelle ils ont mené leurs réflexions ». Il associe les critiques à une sorte de résistance au changement et insiste sur la détermination de son gouvernement à maintenir le cap sur l'austérité en utilisant un vocabulaire quasi agricole : « Le gouvernement a décidé de prendre le taureau par les cornes », a-t-il dit, ajoutant que « il n'y aura pas de vaches sacrées ».



L'AUTISTE AU TAMBOUR REMPORTE UN PRIX EN FRANCE ET SERA DIFFUSÉ SUR TV5 MONDE

La rédaction

L'aventure se poursuit pour le documentaire *L'Autiste au Tambour* du cinéaste armandois Yves Langlois. Le film s'est récemment mérité le prix spécial du jury à la 36^e édition du Festival VidéoPsy, lequel se déroulait à Lorquin, en France. Cette œuvre présente le voyage de quatre artistes autistes québécois lors de leur tournée musicale internationale à Paris et à Orléans. Pour la 4^e édition des Journées Cinéma et Psychiatrie du Vinatier, organisées en partenariat avec l'Institut Lumière de Lyon, le cinéaste Yves Langlois et Mohamed Ghoul, auteur de la méthode S.D.I.A, étaient invités, les 18 et 19 novembre, à présenter le documentaire sous le thème Psychiatrie d'ailleurs. *L'Autiste au tambour* a également été diffusé sur la chaîne TV5 monde en novembre, ce qui représente une importante ouverture sur le monde puisque plus de 215 millions de foyers dans près de 200 pays et territoires y ont eu accès.



COWANSVILLE

TOYOTA

MAZDA

NISSAN



GROUPE GUY ST-LOUIS

www.groupeguystlouis.com

www.cowansvillemazda.com | www.cowansvilletoyota.com | www.cowansvillenissan.com

RUE DE SALABERRY 450 263-8888

École Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Armand



Élodie Tongas
11 ans, 6^e année

1. Aimes-tu l'école ?
Oui
2. Qu'est-ce que tu y aimes le plus ? Le moins ?
J'aime beaucoup l'éducation physique et j'aime moins les mathématiques.
3. Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
J'aimerais être comédienne car j'aime me mettre dans la peau de quelqu'un d'autre. Je ne fais pas de théâtre mais j'aimerais ça.
4. Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
Oui, j'aime la lecture et plus particulièrement la série La vie compliquée de Léa Olivier.
5. Aimes-tu la musique et qu'écoutes-tu ?
Oui, mon chanteur préféré est Marc Dupré et j'aime aussi Ariana Grande.
6. As-tu un grand rêve ?
Aller à Disneyland.
7. Qu'est-ce qui te rend heureuse ?
Être entourée de ma famille.
8. As-tu une idole ? Si oui, pourquoi cette personne ?
Non.
9. Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
10. Oui j'aime vivre à Saint-Armand car c'est tranquille et il y a de la nature.



Élie-Loup
Jacques Benoit
10 ans, 5^e année

1. Aimes-tu l'école ?
Oui
2. Qu'est-ce que tu y aimes le plus ? Le moins ?
J'aime beaucoup l'éducation physique et les arts plastiques mais j'aime moins le français car j'ai plus de difficulté.
3. Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
Je voudrais être gardien de but car le hockey me passionne. J'aime regarder les matchs du Canadien de Montréal.
4. Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
Oui, surtout les romans d'aventures. Mon meilleur livre est Ok pour le hockey de François Gravel.
5. Aimes-tu la musique et qu'écoutes-tu ?
Oui, mon chanteur préféré est Milky Chance et sa chanson Sweet Sun.
6. As-tu un grand rêve ?
Mon plus grand rêve est de jouer dans la ligue nationale et de rencontrer Carey Price.
7. Qu'est-ce qui te rend heureux ?
Quand mon grand frère joue avec moi.
8. As-tu une idole ? Si oui, pourquoi cette personne ?
C'est Carey Price parce qu'il est super bon et il est toujours calme quand il fait des arrêts.
9. Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
10. Oui car c'est la campagne et c'est beau. Il y a beaucoup de place, on a des grands terrains et on peut chasser, mais j'aimerais vraiment vivre à Montréal car il y a beaucoup de choses comme le centre Bell. J'aime aller faire mes camps de hockey, j'ai beaucoup d'amis et ma sœur vit à Montréal.

DES CADEAUX QUI FERONT PLAISIR À TOUS! BILLETS SPECTACLES À PARTIR DE SEULEMENT 35\$ Taxes en sus



La Marina
LAC CHAMPLAIN
RESTO • BAR • TERRASSE

*Le Bistro le 8^e Ciel et L'O'Vive déménagent à la Marina pour la saison hivernale...
Un nouveau menu et une ambiance chaleureuse vous attendent!*

Offrez un Certificat Cadeau:

- **VENISE-SUR-LE-LAC**
Croisière • Hébergement • Restaurant
- **FORFAIT ROMANTIQUE**
- **FORFAIT SOUPER-SPECTACLE**

PARTY DU 31 DÉCEMBRE 2014!

Réservez dès maintenant
au **450-244-5244**

FORFAIT
À PARTIR
DE 90\$
Taxes en sus



HOMMAGE À 13 FÉV. 2015 • 19H
JOE DASSIN PAR
RAPHAËL TORR
UN SPECTACLE POUR LA FÊTE DES AMOUREUX

FORFAIT
À PARTIR
DE 70\$
Taxes en sus



13 MARS 2015 • 19H
ANNIE BLANCHARD
GRANDE FINALISTE DE STAR ACADÉMIE, INTERPRÈTE D'ÉVANGÉLINE

FORFAIT
À PARTIR
DE 70\$
Taxes en sus



17 AVRIL 2015 • 19H
MICHAËL RANCOURT
HUMORISTE IMITATEUR ET FANTAISISTE

HEURES D'OUVERTURE 7 jours sur 7 de 7 h de 22 h

257, ave Venise Ouest, Venise-en-Québec

www.venisesurlelac.com

Suivez-nous sur : [facebook/venisesurlelac](https://www.facebook.com/venisesurlelac)

PROJET « LIMONADE ET SOURIRES », FÊTE DU VILLAGE DE SAINT-ARMAND

Il nous fait grandement plaisir de vous donner un compte-rendu de la levée de fonds que nous avons organisée pour l'école Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand dans le cadre du tournoi de pétanque de la fête du village.

Au total, 1895 \$ ont été remis pour le bien des enfants : 595 \$ serviront à payer les ateliers 5 Épices et le reste contribuera au remplacement de l'équipement informatique désuet du département d'orthopédagogie.

Compte-rendu des revenus

Commanditaires	1 495 \$
Copeaux Werner Kyling	
Concassage Pelletier	
Dénex	
Omya	
Dupuis & Fils Brin de Scie	
Maison Tannery	
Station service Saint-Armand	
Fermes McPell	
Ventes de limonade, croustilles, etc.	400 \$
Total	1 895 \$

Compte-rendu des dons en aliments, boissons, matériel et temps

Citrons, sucre, verres, pailles
Anne-Lise Kyling
Eau, glace, croustilles
Magasin général de Saint-Armand
Salle communautaire
Municipalité de Saint-Armand

Nous tenons aussi à remercier Isabelle Brault et Danielle Courchesne, qui se sont occupées du kiosque à limonade samedi soir et dimanche après-midi. Un merci aussi à la CLIC (Station Communautaire de Saint-Armand) qui nous a laissé servir de la limonade samedi soir pendant le souper (étant donné le mauvais temps et le report du tournoi de pétanque à l'après-midi du dimanche).





Marielle Germain
Entraîneuse certifiée
Bac: Éducation physique

200, rue Allan
Phillipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com



- Réfrigération
- Climatisation
- Chauffage
- Thermopompe

Service et vente
Gaétan Tremblay
PROPRIÉTAIRE

52 rue Rivière, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél: 450-248-1105 Fax: 450-248-4383

Les Joanneries
Joaillerie contemporaine



Graphiste
Sites web
Publications numériques

Johanne Ratté
6, chemin des Chutes
Frelighsburg, QC
450.298.5444
www.lesjoanneries.com

UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE - BROME-MISSIQUOI

Hiver 2015

Lise Bourdages

L'Université du troisième âge permet aux personnes de 50 ans et plus de continuer d'apprendre pour le plaisir, à titre d'« auditeur libre », sans exigence de diplôme préalable ni examen.

COURS

Histoire de la théorie de l'évolution

Serge Parent, Ph. D en biologie

Les vendredis, de 9h30 à 12h

Du 3 avril au 24 avril 2015

Bibliothèque de Cowansville

608, rue du Sud (entrée rue John)

Philosophie médiévale : une approche plurielle

Roger Larose, Ph.D en communication

Les mardis, de 9h30 à 12h

Du 24 février au 31 mars 2015

Bibliothèque de Cowansville

608, rue du Sud (entrée rue John)

Le plaisir du mouvement après 50 ans

Jacques Vanden-Abee, M. Sc. en éducation physique

Les lundis, de 13h30 à 16h

Du 2 mars au 23 mars 2015

Aréna de Bromont, Hall, Porte B

20 rue Pierre-Bellefleur, Bromont

RENSEIGNEMENTS

Societetempslibre@gmail.com

Suzanne Riendeau Clément

Responsable de la programmation

450 955-1164

Pierre Guy

Responsable des inscriptions

450 920-0744

Site Web: www.usherbrooke.ca/uta

ATELIERS

Apprendre la photo numérique

Sonia Messier, photographe professionnelle, formation

en technique multimédia

Les mercredis, de 13h30 à 16h

Du 18 février au 25 mars 2015

Salle communautaire John Sleeth

7, rue Academy, Sutton

La critique littéraire

Danielle Malenfant, La Plume Rousse, B.A. Arts

Les jeudis, de 13h30 à 16h

Du 12 mars au 16 avril 2015

Salle communautaire John Sleeth

7 rue Academy, Sutton

CONFÉRENCES SOCIÉTÉ TEMPS LIBRE (entrée 5\$)

Bibliothèque de Cowansville, Salle Pauline Martel

608, rue du Sud (entrée rue John)

Sécurité et internet

Roger Demers, sergent-détective retraité aux enquêtes criminelles informatiques

Mercredi le 11 février 2015, de 13h30 à 16h

Des chefs iroquois sur les galères du Roi Soleil (1687-1689)

Laurent Busseau, M.A. en histoire, Historien sans frontière

Mardi le 17 mars 2015, de 14h à 16h30

Les œuvres littéraires québécoises adaptées pour l'écran

Sarah Bertrand-Savard, M.A. en études françaises

Mardi le 21 avril 2015, de 13h30 à 16h

SCÉANCE D'INSCRIPTION

Inscription en ligne : 5 janvier 2015

Scéance d'inscriptions : mardi le 13 janvier de 14 h à 16 h

Bibliothèque de Cowansville

608, rue sud Cowansville



UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

Voir au futur

*L'équipe du journal
Le Saint-Armand vous souhaite
de Joyeuses Fêtes!*



Johanne Raté

Sculpture de Amielle Doyon-Gilbert

P **POULIN** ENR. Estimation Gratuite

Toile - Vente foam & tissus
Bateau & V.R. - Stores verticaux & horizontaux

Centre de décoration & de rembourrage

170 A Principale, Sylvain Poulin
Bedford, Qué. (450) 248-7034

**Services Informatiques
Computer Services**

- Conseiller général
- Réparation / Installation
- Anti-Virus / Espions
- Internet / Sites Web
- Réseautique
- Solution provider
- Repair / Installation
- Anti-Virus / Spyware
- Internet / Web Sites
- Network

Service à domicile : Bedford, Dunham, Saint-Armand
stephane.matte@gmail.com • 450.590.1003

Clinique Riceburg

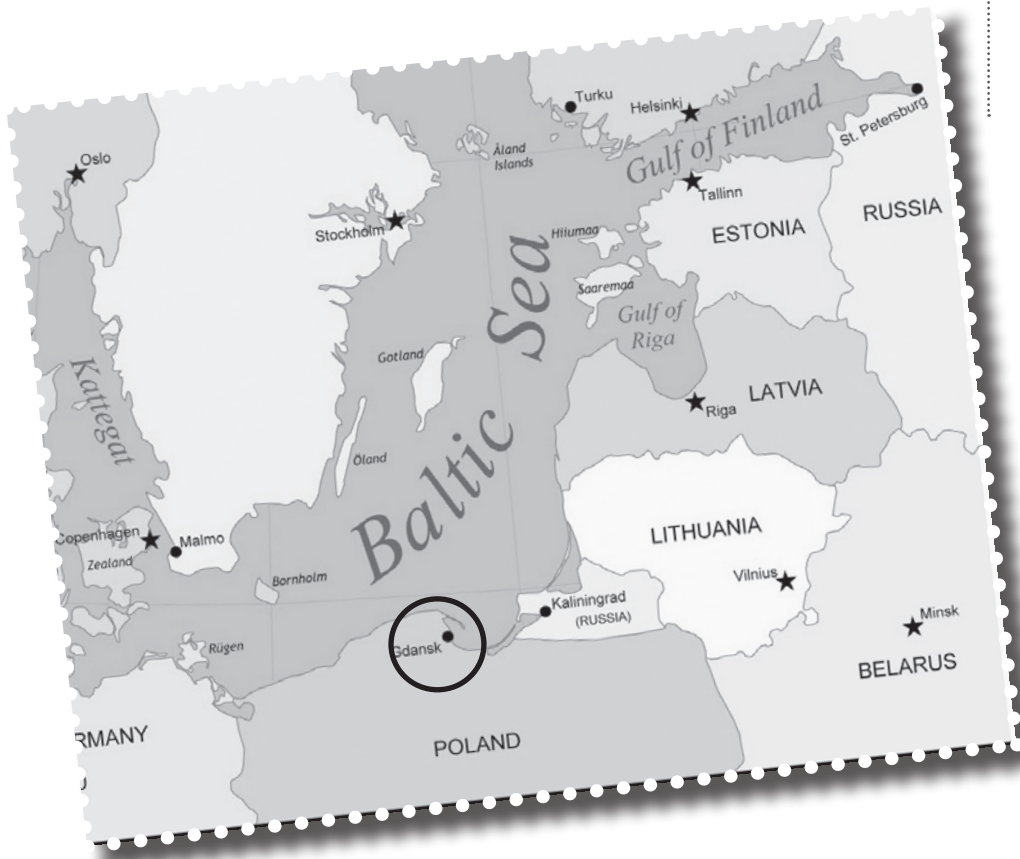
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143

Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute

MEMBRE 2000-139

Le Saint-Armand voyage...

... avec Marielle Cartier à Gdansk (Pologne) devant le monument du chantier naval commémorant la révolte ouvrière de 1970.



... avec Antoine et Mathias de Saint-Armand, dans un rayon de soleil sur les Champs-Élysées (Paris)



Traiteur Beulah
Terry Béchard
Cuisinier en chef
120 rue Cyr
Bedford, Qc J0J 1A0
Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com

Coiftech
Christine Bergeron
coiffure familiale
579 route 133
Pike-River, Qc, J0J 1P0
450-248-0049
Merci de votre fidélité

mC Un plaisir coupable...

mea Culpa
bistro & traiteur

- NOUVEL HORAIRE
- NOUVEAU MENU ET PRIX

«Quelques dates disponibles pour vos Partys privés des Fêtes»

- * Traiteur sur mesure
- * Plats pour apporter
- * Salle de 45 personnes

3809-102, Principale, Dunham, Qc
450.284.0522 www.meaculpabistro.com



Suivez-nous sur Facebook : (nouveaux horaires)
www.facebook.com/urbaine.d

Martin Landreville

Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514.926.1822

mlandreville@propriodirect.com
www.martinlandreville.com



À vendre par le proprio
...et son courtier!



• Vous voulez offrir votre propriété à un maximum d'acheteurs pour en obtenir le maximum?

• Vous voulez acheter et profiter de toutes les occasions sur le marché et d'une assistance hors pair?

• Mon offre de services est imbattable.



PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg,
(Québec), J0J 1N0

Cell.: (514) 926-1822

mlandreville@propriodirect.com

www.martinlandreville.com



Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
Tél: 450 248 9099
Site web : www.century21realisation.com



Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
Saint-Armand, Québec
J0J 1T0 Canada

Tél : (450) 248-2931

www.omya-na.com

Saint-Armand, 370 Bradley Résidence originale avec charmante maisonnette d'invités, 11 acres.	Frelighsburg, 115 Rte 237 S 9 acres, vue spectaculaire, étang, jardins, sentiers, deux garages.	Saint-Armand, 313 Ch St-Armand En recul de la route, sans voisin, intérieur refait par architecte.	St-Ignace de Stanbridge (Mystic), 121 Walbridge. Prestigieuse bi-génération, piscine creusée, grange restaurée.	Frelighsburg 314 000 \$ Contemporaine, décor bucolique et vue. Intergénération, logis superposés.
Venise-en-Québec 299 000 \$ Ancestrale avec une réno-déco branchée. Accès unique au Lac Champlain.	Saint-Armand 399 000 \$ Ancienne école rénovée en gîte. Domicile intergénération exceptionnel.	Dunham 249 000 \$ Maison canadienne de 4 ch., sous-sol fini, garage, SPA, secteur familiale.	Frelighsburg 249 000 \$ Prix sous évaluation, secteur paisible, idéal premier acheteur. 2 X 7 1/2 pièces.	Vous souhaitez vendre votre propriété? Contactez-nous.

RE/MAX L'équipe **SYLVIE HOUDE** COURTIER IMMOBILIER AGRÉE, B.A.
450 298-1111

L'ensemble du personnel de Graymont, usine de Bedford, vous souhaite un **joyeux temps des fêtes** et une **heureuse année!**



GRAYMONT



PROPRIÉTAIRES
Bertrand Provost et Anne-Marie Després



#RBQ 5683-8345-01

Salle de montre sur rendez-vous

Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain et meubles sur mesure.

364, rang St-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450 296-4440 www.cuisinesdespro.com